

Céreq

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS

Dominique Epiphane, Pierre Hallier

Les bacheliers dans l'enseignement supérieur

NUMÉRO 113 / JANVIER 1996

113

documents

Observatoire

LES BACHELIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Dominique Epiphane, Pierre Hallier

C é r e q

Document n° 113
Série observatoire

Janvier 1996

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

Itinéraire des bacheliers généraux et technologiques dans l'enseignement supérieur Le devenir scolaire par série

1.1 Introduction	7
1.2 Les bacheliers scientifiques	15
1.3 Les bacheliers littéraires et économiques	25
1.4 Les bacheliers technologiques industriels	33
1.5 Les bacheliers technologiques tertiaires	41
1.6 Synthèse	49

DEUXIEME PARTIE

Itinéraire des bacheliers généraux et technologiques dans l'enseignement supérieur Le cheminement dans les principales filières

2.1 Le déroulement des études en premier cycle universitaire	55
2.2 Le déroulement des études en I.U.T.	63
2.3 Le déroulement des études en S.T.S.	71
2.4 Synthèse	79

Ce document retrace l'itinéraire des bacheliers généraux et technologiques 1988 dans l'enseignement supérieur pendant les quatre années suivant l'obtention de leur baccalauréat.

- Une comparaison systématique avec les bacheliers 1983 au cours des trois premières années dans l'enseignement supérieur, constitue un des objets essentiels de la première partie ⁽¹⁾.

- La deuxième partie présente une description des cheminements de ces mêmes bacheliers dans les trois principales filières de l'enseignement supérieur entre septembre 1988 et octobre 1992.

⁽¹⁾ : Les données relatives à la cohorte 1983 sont issues de : *L'Après Bac*, A. Charlot, J.L. Pigelet, Céreq - Collection des études n° 52 (octobre 1989).

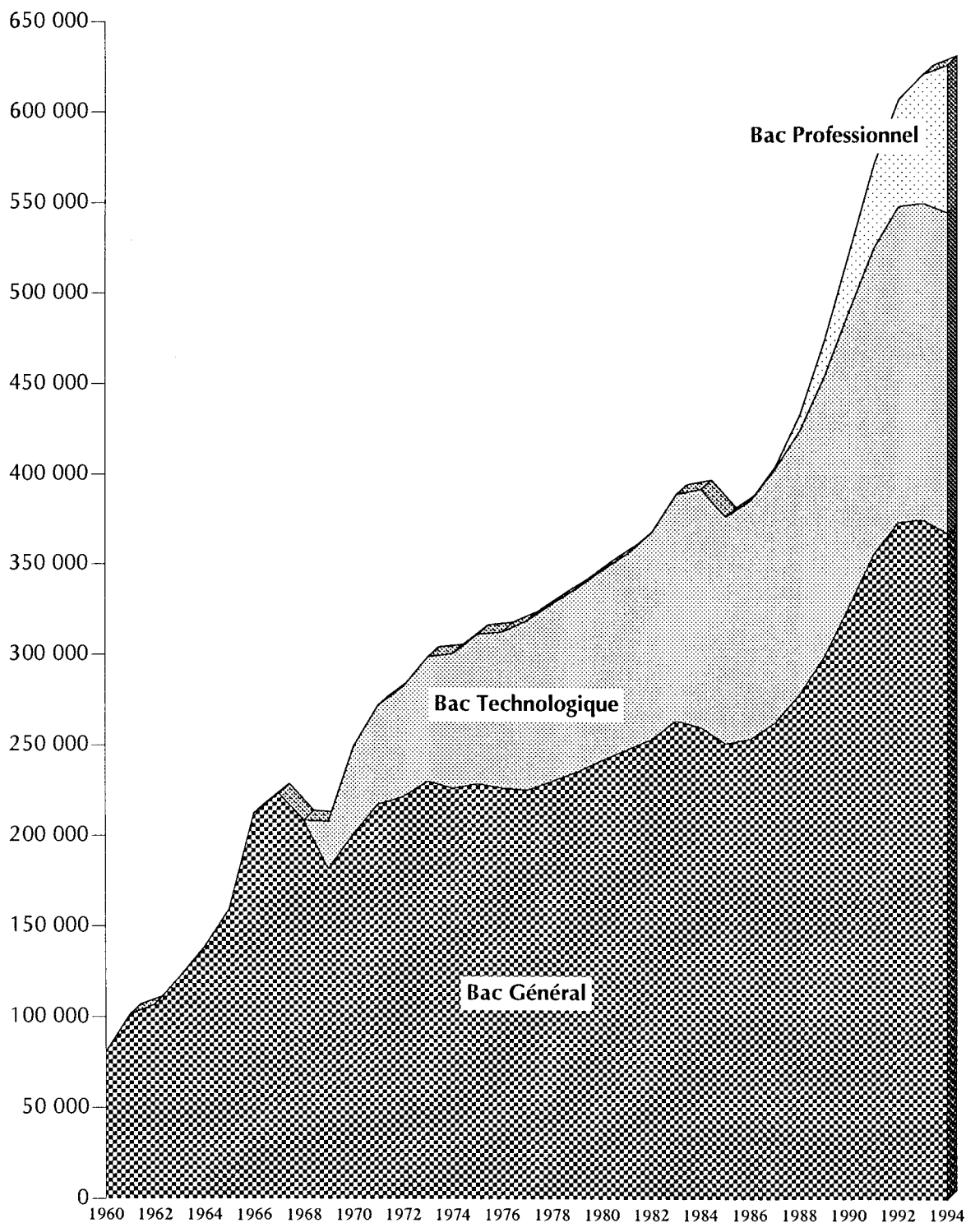
PREMIERE PARTIE

**Itinéraires dans l'enseignement supérieur des bacheliers
généraux et technologiques**

Le devenir scolaire par série

1.1 Introduction

**Evolution du nombre de candidats présentés aux baccalauréats
1960 - 1994
(France métropolitaine)**



Source : D.E.P. (1994 : Chiffres provisoires)

En 1988, plus de 435.000 jeunes se sont présentés à l'examen du baccalauréat général et technique ⁽¹⁾ ; 70 % d'entre eux l'ont réussi cette même année. 56 % de ceux qui avait subi un échec à l'examen ont obtenu leur baccalauréat par la suite, le plus souvent en 1989 (52 %).

Le taux de réussite est variable d'une filière à l'autre. Ainsi, les séries générales connaissent en 1988 un taux de réussite de 73 % ; il se situe respectivement à 66 % et 65 % pour les baccalauréats techniques industriels et tertiaires.

En 1988, les bacheliers des séries générales et technologiques se répartissaient de la manière suivante : 68% déclaraient un baccalauréat général (19 % de type littéraire, 17 % de type B, 32 % de type scientifique) et 32 % un baccalauréat technologique (9 % de type industriel, 23 % de type tertiaire).

La poursuite d'études

La plupart des bacheliers (95 %) entreprennent des études dans l'enseignement supérieur. Ce taux de poursuite d'études est en considérable augmentation. Alors qu'ils étaient encore 11 % à quitter le système éducatif immédiatement après le bac en 1983, les «sortants direct» en 1988 apparaissent désormais comme une population marginale. Le taux de poursuite d'études des bacheliers progresse toujours et ce, quelle que soit la série du bac. Le comportement des bacheliers technologiques se rapproche de celui des bacheliers généraux. Le taux de poursuite d'études de ces derniers frise aujourd'hui les 100 %, celui des bacheliers technologiques passe de 68 % en 1983 à 83 % en 1988. Le rattrapage est particulièrement important pour les diplômés des séries tertiaires, qui enregistrent une hausse de 19 points (62 % à 81 %). La finalité professionnelle conférée lors de leur création aux baccalauréats technologiques cède donc la place à une volonté affirmée de poursuivre au moins jusqu'au niveau III. En conséquence, le marché du travail au niveau IV secondaire est désormais quasi-exclusivement alimenté par les bacheliers professionnels ⁽¹⁾.

Les taux de poursuite d'études des bacheliers 1988 ne sont pas pour autant homogènes pour toutes les catégories d'élèves. L'âge du bachelier (et par conséquent son passé scolaire) tout comme son origine sociale influent sur son devenir scolaire. 98 % de ceux qui avaient 18 ans en 1988 (i.e. l'âge «normal») continuent leurs études, 83 % seulement pour ceux âgés de 20 ans et plus. Et si 97 % des enfants des cadres et professions intellectuelles supérieures poursuivent leurs études, le taux passe à 89 % lorsque leur père est ouvrier. Enfin, le sexe apparaît discriminant uniquement pour les bacheliers technologiques des séries tertiaires : 87,6 % des garçons continuent leurs études contre seulement 78,5 % des filles. Cet écart tient en partie au poids de la série G1 (techniques administratives) très fortement féminisée où 71 % seulement des diplômés entreprennent d'autres études. Pour la filière générale du baccalauréat, on ne remarque aucune différence de comportement selon le sexe ou les séries : les taux de poursuite d'études s'étagent de 96 % pour les bacheliers littéraires (A1, 2 & 3) à 100 % pour les diplômés du bac C.

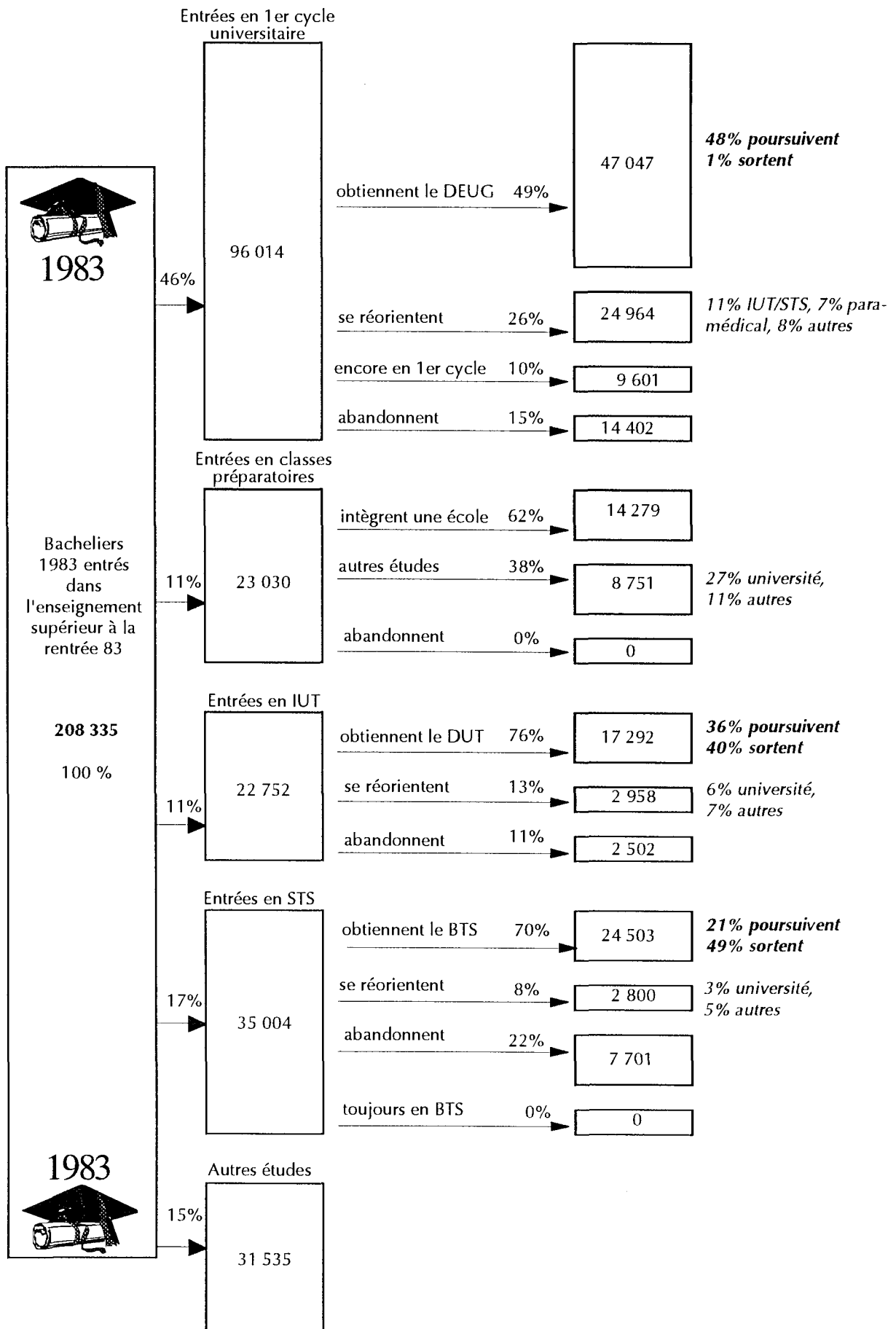
Structure par âge des bacheliers 1988 entrés dans l'enseignement supérieur en 1988/89

Age en 1988	BTn		BGen		Ensemble
	Industriels	Tertiaires	Scientifiques	Littéraires	
17 ans et moins	1	1	9	5	5
18 ans	24	21	55	49	43
19 ans	35	39	25	30	31
20 ans	26	27	9	13	16
21 ans et plus	14	12	2	3	5
Total	100	100	100	100	100

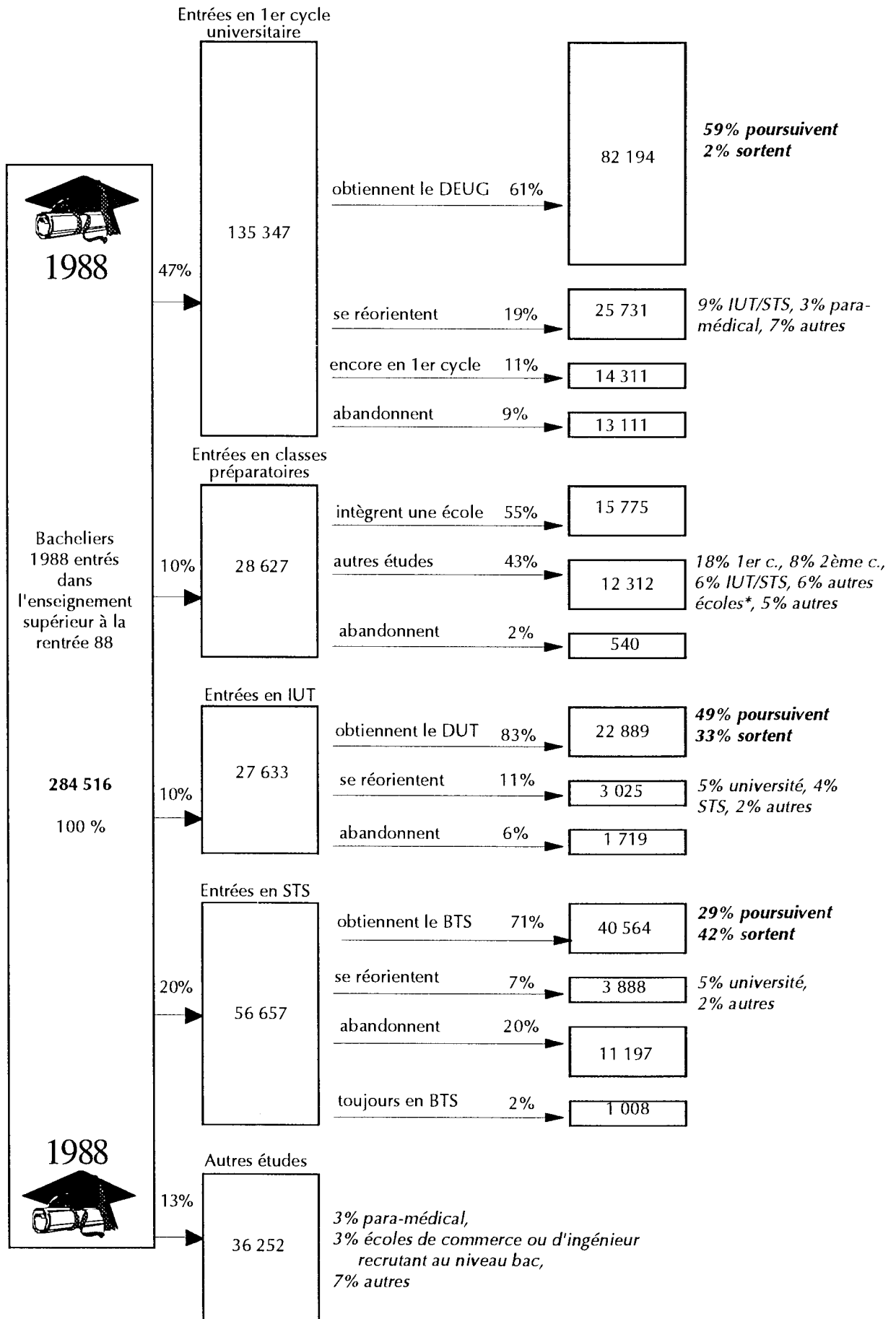
Source : Céreq-Observatoire EVA

⁽¹⁾ : Les bacheliers professionnels 1988 sont exclus de cette étude, leur devenir a fait l'objet d'une analyse dans le document de travail n° 78 (Hallier, Thiesset, 1992). La promotion 1990 a été interrogée en 1992, les résultats ont été publiés dans le BREF n° 95 (Eckert, 1994) et dans une note de travail (Eckert, décembre 1993).

Devenir scolaire des bacheliers généraux et technologiques 1983 3 ans après l'obtention du baccalauréat



Devenir scolaire des bacheliers généraux et technologiques 1988 3 ans après l'obtention du baccalauréat



* écoles de commerce ou d'ingénieur recrutant au niveau bac ou bac + 2

Les caractéristiques individuelles des bacheliers 1988 entrés dans l'enseignement supérieur varient selon la série du baccalauréat

Globalement, 48 % de ces bacheliers ont obtenu leur bac avant 19 ans mais cette proportion est beaucoup plus élevée pour les bacheliers généraux (64 % pour les scientifiques et 54 % pour les littéraires) que pour les bacheliers technologiques (25 % pour les industriels et 22 % pour les tertiaires). Il est vrai que certains d'entre eux (23 %) ont dû passer par une première d'adaptation suite à un BEP allongeant ainsi d'une année leur scolarité.

De même, on observe des différences quant à l'origine sociale des étudiants selon les séries. S'il est vrai que les évolutions enregistrées lors des trente dernières années témoignent d'une démocratisation de l'enseignement supérieur, la répartition des jeunes selon leur origine sociale au sein de chaque série du baccalauréat indique toujours nettement une prédominance des enfants de cadres chez les bacheliers généraux (et surtout chez les bacheliers scientifiques).

Cette tendance des milieux favorisés à privilégier les filières traditionnelles «d'excellence» pour

Origine sociale des bacheliers 1988 entrés dans l'enseignement supérieur en 1988/89

Profession du père	B Tn	B Tn	B Gen	B Gen	Ensemble
	Industriels	Tertiaires	Scientifiques	Littéraires	
Agriculteurs	5	7	6	5	6
Art., Com., Ch. E.	9	10	9	9	9
Cadres, Prof Intel.	11	12	33	26	24
Prof Interméd.	25	21	26	26	25
Employés	15	17	11	15	14
Ouvriers	35	33	15	19	22
Total	100	100	100	100	100

Source : Céreq-Observatoire EVA

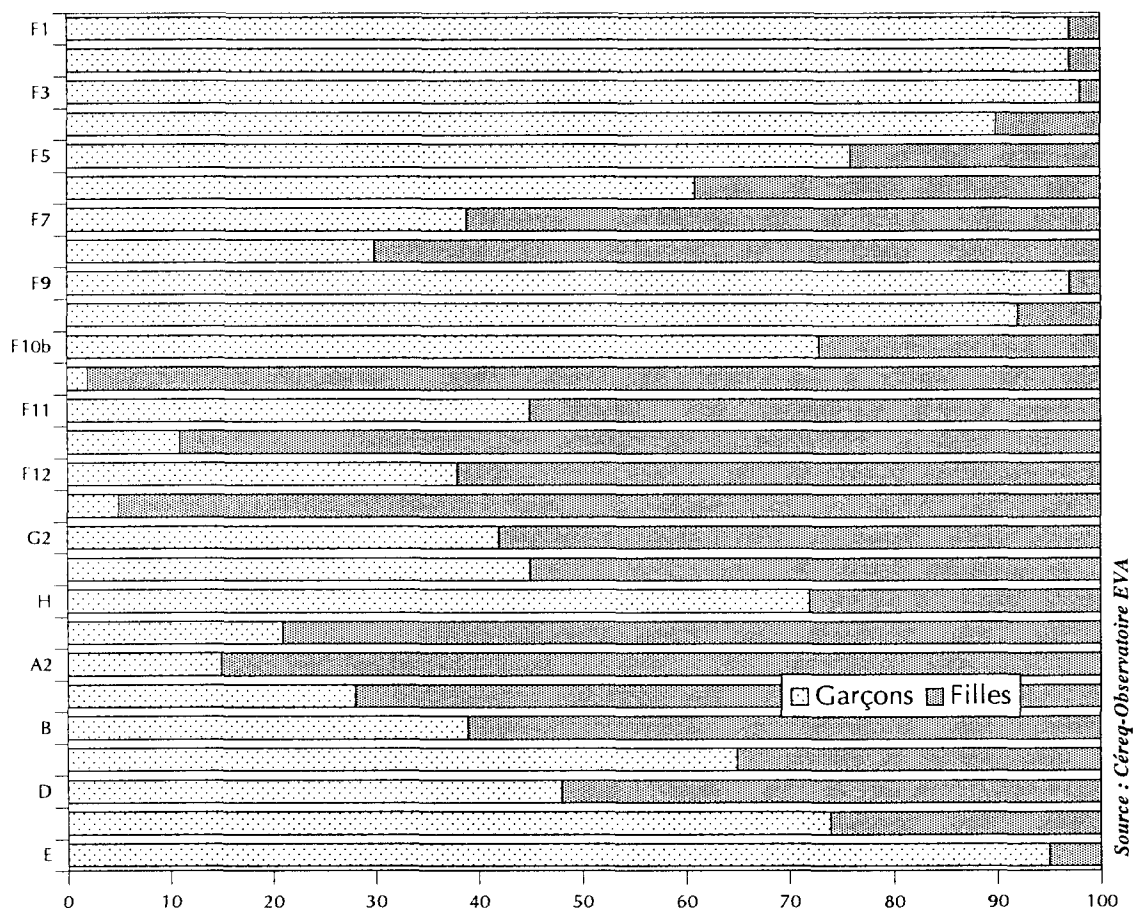
l'enseignement secondaire se confirme pour les orientations post-bac. Chez les bacheliers de la série C, 49 % des enfants de cadres s'inscrivent en classes préparatoires aux grandes écoles, cette proportion n'est que de 33 % chez les enfants d'ouvriers.

La structure par sexe des bacheliers révèle également de fortes disparités selon les séries. Face à des bacheliers technologiques industriels à forte majorité masculine (90 % de garçons), et à des bacheliers technologiques tertiaires et des bacheliers généraux littéraires au contraire, très féminisés (respectivement 69 % et 72 % de filles), les bacheliers scientifiques apparaissent globalement comme les séries les plus mixtes (58 % de garçons et 42 % de filles). Certes, c'est surtout la série D qui est la plus féminisée (la proportion de filles n'atteint toujours que 35 % en C et 5 % en E). De même, certaines filières des bacheliers technologiques tertiaires (F11, G2, G3) tout comme les bacheliers B ont un fort degré de mixité.

Les séries et le sexe conditionnent l'orientation

Entre 1983 et 1988, la structure des études suivies par l'ensemble des bacheliers n'a pas été modifiée : 60 % se dirigent vers l'enseignement supérieur long (Universités, C.P.G.E., écoles de commerce et d'ingénieur), 33 % vers les filières courtes (IUT, STS, écoles para-médicales) et 7 % vers d'autres études. Les bacheliers technologiques privilégient de plus en plus les filières courtes (63 %) et particulièrement les sections de techniciens supérieurs. En revanche, pour les bacheliers généraux, on constate une augmentation sensible des inscriptions dans les filières longues (74 % en 1988), notamment à l'université. On remarque par ailleurs un léger effet d'éviction en IUT où les bacheliers technologiques fortement concurrencés par les bacheliers généraux des séries scientifiques ne représentent plus en 1988 que 32 % des inscrits en IUT contre 36 % en 1983. Ceci explique la diminution relative des inscriptions des bacheliers technologiques industriels dans cette filière

Répartition (en %) des bacheliers 1988 selon le sexe et la série du baccalauréat



sélective entre 1983 et 1988. Selon la D.E.P, cette tendance s'est poursuivie, puisqu'à la rentrée 1993/1994 la proportion de bacheliers technologiques inscrits en IUT n'était plus que de 29 %. En outre, au regard des séries du baccalauréat et du sexe, le choix du type d'études n'est pas uniforme. Les bacheliers technologiques des séries industrielles s'orientent massivement en STS (63 %) et en IUT (19 %) tandis que leurs homologues des séries tertiaires se répartissent entre les premiers cycles universitaires (33 %) et les STS (41 %). Les garçons issus des séries tertiaires se dirigent relativement plus vers l'université et les IUT tandis que 9 % des filles intègrent une école para-médicale (issues presque exclusivement de la série F8). S'il y a peu de différences notables d'orientation entre les filles et les garçons des séries A et B du baccalauréat général (respectivement 65 % et 67 % entrent en premier cycle universitaire), il n'en va pas de même pour les bacheliers scientifiques : les filières sélectives (classes préparatoires aux grandes écoles et IUT) accueillent relativement plus les garçons, les filles, pour leur part, se dirigent majoritairement vers les premiers cycles universitaires.

Structure comparée des poursuites d'études des bacheliers 1983 et 1988 selon la série du baccalauréat

	BTn Industriels		BTn Tertiaires		BGen Scientifiques		BGen Littéraires		Ensemble	
	1983	1988	1983	1988	1983	1988	1983	1988	1983	1988
1er cycle universit.	11	7	37	33	45	47	60	66	46	47
S.T.S	54	63	33	41	7	5	12	12	17	20
I.U.T	26	19	11	7	12	14	6	5	11	10
C.P.G.E.	3	4	3	1	20	22	7	5	11	10
Ecoles paraméd.	1	1	8	6	-	2	-	2	4	3
Ecoles Ing/Com	6	7	1	2	16	12	15	12	15	13
Autres	4	5	7	10	-	5	-	7	7	7
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Céreq-Observatoire EVA

L'enquête de 1986

Un échantillon de 60 954 candidats inscrits aux baccalauréats généraux et technologiques 1983 a été interrogé par voie postale en novembre 1986, avec un premier envoi suivi de deux relances auprès des non-répondants. Le taux net de réponse s'élevait à 65 %.

L'exploitation des résultats et les tableaux publiés portent sur des effectifs pondérés. La pondération a été effectuée selon la stratification suivante : académie, spécialité et résultat au baccalauréat.

L'enquête de 1992

Un échantillon de 69 568 candidats inscrits aux baccalauréats généraux et technologiques a été interrogé par voie postale en octobre 1992, avec un premier envoi suivi de deux relances auprès des non-répondants. Le taux net de réponse s'élève à 55,1 %.

L'exploitation des résultats et les tableaux publiés portent sur des effectifs pondérés. La pondération a été effectuée selon la stratification suivante : académie, spécialité, sexe et résultat au baccalauréat.

$$\text{Taux net de réponse} = \frac{\text{Effectif de répondants}}{\text{Effectif interrogé} - \text{Effectif d'inconnus PTT}}$$

Liste des sigles utilisés

A.E.S.	Administration économique et sociale
BGen	Baccalauréat général
BTn	Baccalauréat technologique
BTS	Brevet de technicien supérieur
C.P.G.E.	Classes préparatoires aux grandes écoles
DEUG	Diplôme d'études universitaires générales
DUT	Diplôme universitaire de technologie
IUT	Institut universitaire de technologie
MIAGE	Maîtrise d'informatique appliquée à la gestion
MST	Maîtrise de sciences et techniques
STS	Section de technicien supérieur

1.2 Les bacheliers scientifiques

A - L'orientation après le baccalauréat

La quasi-totalité des bacheliers scientifiques (99 %) poursuivent des études après l'obtention de leur baccalauréat.

Répartition par série des bacheliers scientifiques 1988
et taux de poursuite d'études à la rentrée 1988/89

Série du baccalauréat	poursuite d'études	Entrées dans l'enseignement supérieur	
		effectifs	%
C : Mathématiques et Sciences Physiques	99%	41 395	42,3%
D : Mathématiques et Sciences de la Nature	98%	48 965	50,1%
D' : Sciences Agronomiques et Techniques	96%	1 389	1,4%
E : Sciences et Techniques	98%	6 008	6,1%
Ensemble	99%	97 757	100%

Source : Céreq-Observatoire EVA

Leur distribution au sein de l'enseignement supérieur n'a pratiquement pas changé depuis 1983 : 47 % s'inscrivent en premier cycle universitaire, 19 % dans l'enseignement supérieur court (14 % en IUT et 5 % en STS), 22 % entrent en classes préparatoires aux grandes écoles, 3 % en école d'ingénieur et 2 % en école de commerce (recrutant l'une comme l'autre au niveau bac), 2 % en école para-médicales et 5 % entreprennent d'autres études.

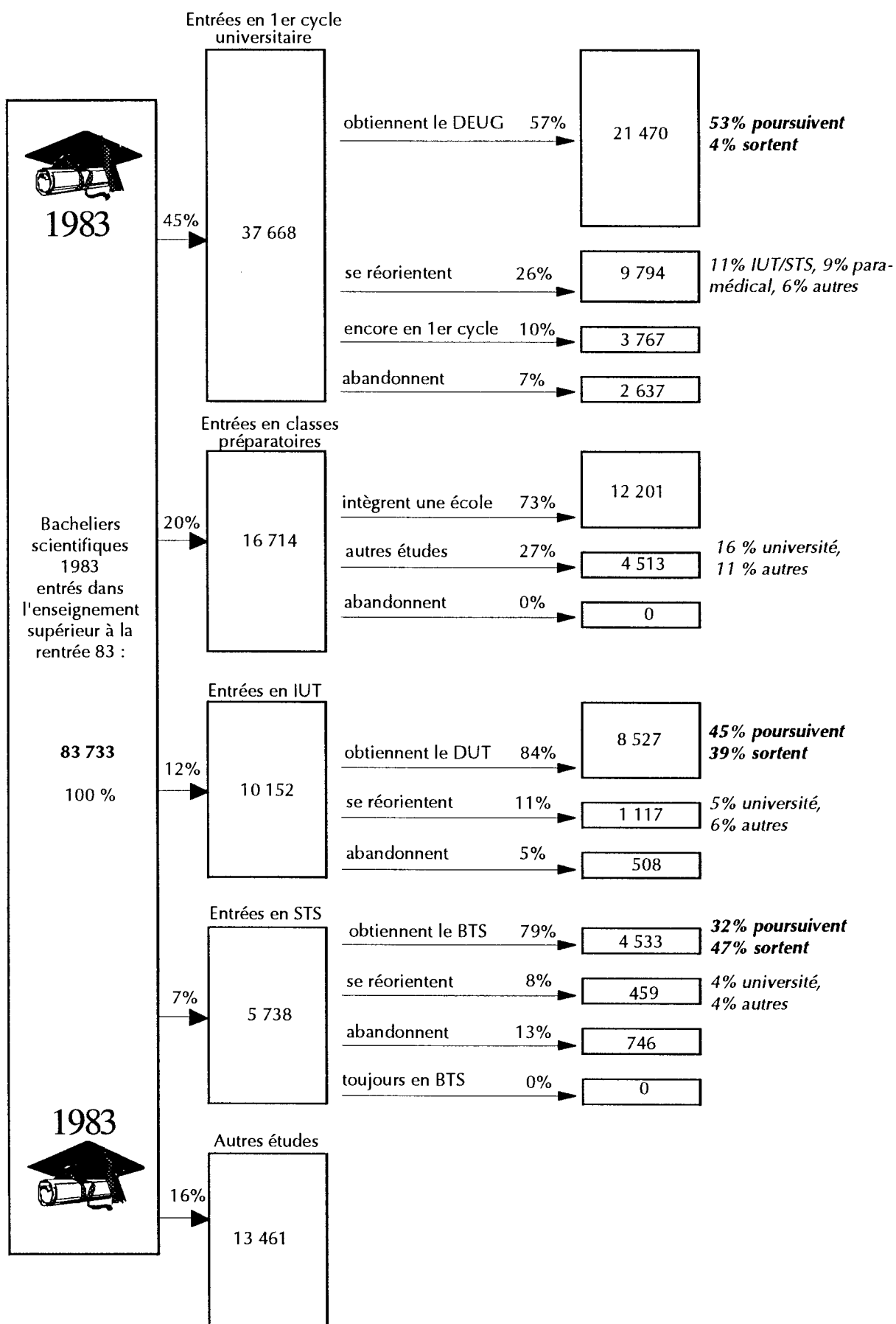
A l'université, ces bacheliers s'orientent avant tout en math-physique, en sciences naturelles-biologie et biochimie mais une partie non négligeable choisit des études de droit et de sciences économiques. Dans l'enseignement supérieur court, ils privilégient les études de physique-chimie, de génie électrique ou mécanique et d'informatique.

B - Les entrées en 1er cycle universitaire

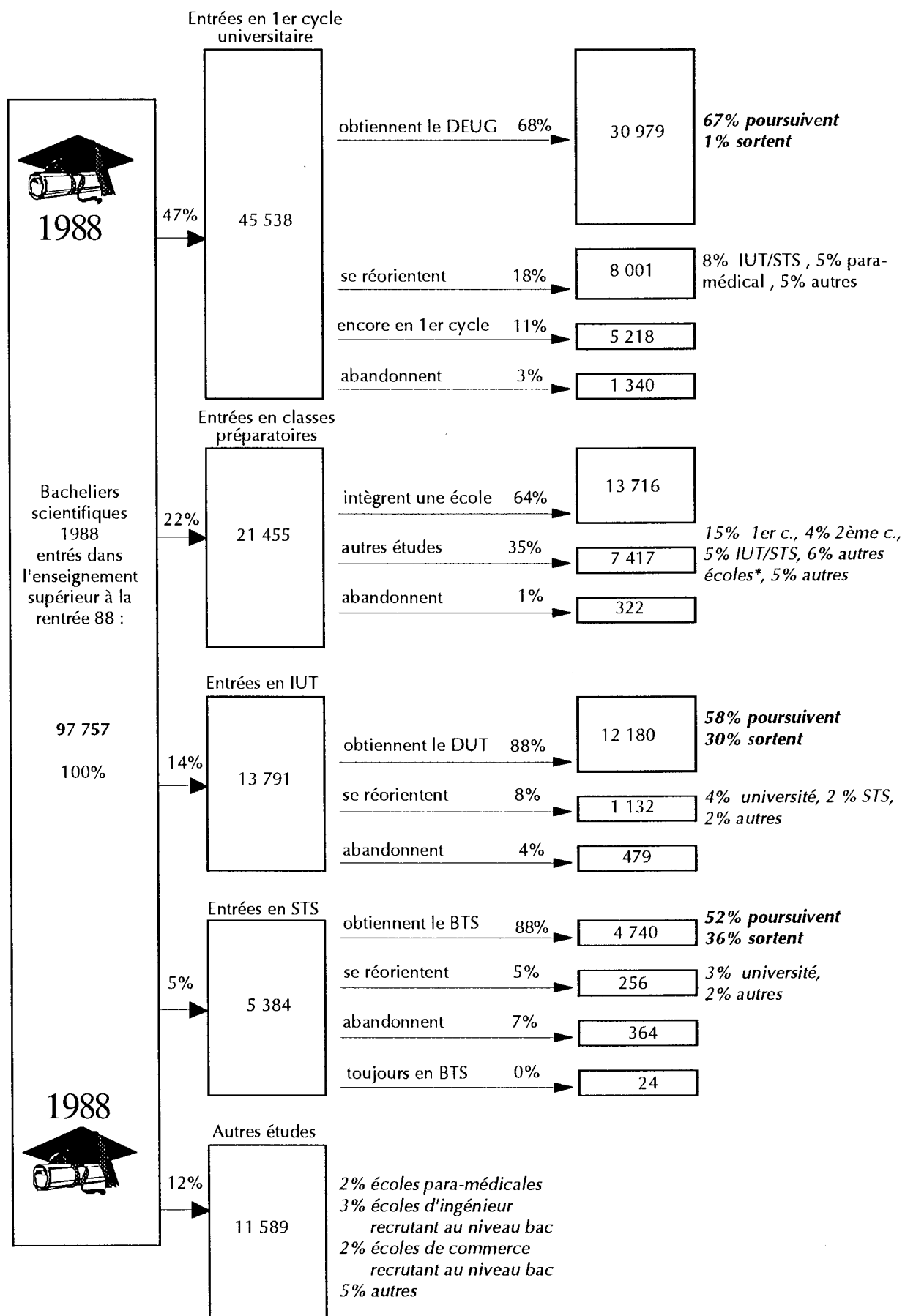
Le taux de réussite au DEUG a considérablement augmenté depuis la précédente enquête : 68 % des inscrits en 1er cycle universitaire en 1988-89 obtiennent leur DEUG en 2 ou 3 ans (contre 57 % des inscrits en 1983). Ils ont donc été moins nombreux à se réorienter vers d'autres filières (18 %) ou à abandonner leurs études (3 %) que les bacheliers 83 (respectivement 26 % et 7 %). Les réorientations se font en direction des IUT-STS (8 %), des formations para-médicales (5 %) ou vers d'autres études (5 %).

Le taux de réussite au DEUG en 2 ou 3 ans varie considérablement selon les spécialités : de 91 % en sciences humaines, à 56 % en médecine et à 52 % en pharmacie. En effet, à l'issue de la première, voire de la deuxième année, beaucoup d'étudiants de ces deux disciplines (soumises à un *numerus clausus*) changent d'orientation à l'intérieur même de l'université (respectivement 19 % et 24 % sont toujours en 1er cycle trois ans après le baccalauréat) ou se réorientent dans une autre filière de l'enseignement supérieur (respectivement 24 % et 22 %), le plus souvent dans une école para-médicale (médecine) ou en IUT/STS (pharmacie).

Devenir scolaire des bacheliers scientifiques 1983 3 ans après l'obtention du baccalauréat



Devenir scolaire des bacheliers scientifiques 1988 3 ans après l'obtention du baccalauréat



* écoles de commerce ou d'ingénieur recrutant au niveau bac ou bac + 2

Les bacheliers scientifiques 1988 entrés en 1er cycle universitaire : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du DEUG en 1988/89		Obtiennent un DEUG	Se réorientent	Toujours en 1er cycle	Abandonnent sans diplôme	Total
math., physique	26	73	15	9	3	100
sc. nat., biolo., biochim.	20	66	22	8	4	100
médecine	19	56	24	19	1	100
pharmacie	10	52	22	24	2	100
droit, sc. éco., sc.po, AES	12	76	12	8	4	100
sc. humaines, MASS	7	91	5	2	2	100
lettres, langues	3	*	*	*	*	*
autres & non déclarées	3	*	*	*	*	*
Ensemble	100	68	18	11	3	100

Effectifs 45 538

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

Pour les bacheliers scientifiques les sorties après le DEUG sont totalement marginales puisque l'obtention de ce diplôme est suivie dans 99 % des cas d'une poursuite d'études : 92 % à l'université (licence, MST ou MIAGE), 4 % en écoles d'ingénieurs et 3 % dans d'autres études. A la date de l'enquête (octobre 1992), 77 % des titulaires du DEUG sont détenteurs d'un diplôme de second cycle et 87 % sont toujours en études.

La réorientation en STS ou en IUT après une tentative à l'université est la plupart du temps bénéfique puisque 76 % des jeunes qui se sont réorientés dans ces filières ont obtenu un BTS ou un DUT. En revanche, les réorientations vers le para-médical ne donnent lieu que dans 32 % des cas à l'obtention d'un diplôme à la date de l'enquête, mais - la durée de ces études s'étalant sur trois années - beaucoup n'ont pas encore eu le temps nécessaire à l'acquisition d'une certification.

Au total et à la date de l'enquête, 85 % de ceux qui sont entrés en 1er cycle universitaire sont titulaires d'un niveau supérieur. Parmi ceux-ci, 14 % ont quitté le système éducatif et 71 % poursuivent leurs études. Pour les 15 % qui n'ont toujours pas de diplôme supérieur au baccalauréat, 6 % ont interrompu leur études et 9 % poursuivent leur scolarité.

C - Les entrées en classes préparatoires

Si 22 % des bacheliers scientifiques entrés dans l'enseignement supérieur se dirigent en classes préparatoires aux grandes écoles, ils représentent 75 % de l'ensemble des inscrits des C.P.G.E. et la seule série C, 60 %. Le sexe est fortement discriminant dans le choix de cette orientation : alors que les filles constituent 42 % des bacheliers scientifiques, elles ne représentent plus que 30 % des entrants en classes préparatoires et seulement 26 % des effectifs de celles qui mènent aux écoles d'ingénieurs les plus prestigieuses (C.P.G.E. en deux ans). Il est vrai que ce sont surtout les bacheliers C - série où les filles ne représentent que 35 % des effectifs - qui intègrent ce type d'école.

Contrairement aux autres filières où les taux de réussite sont en nette augmentation depuis la dernière enquête (cohorte 1983), on note, à l'issue des C.P.G.E., une diminution sensible de la proportion

Les bacheliers scientifiques 1988 entrés en C.P.G.E. : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Type de C.P.G.E. en 1988/89		Intègrent une école	Se réorientent	Abandon	Total
C.P.G.E en 1 an	21	74	26	0	100
C.P.G.E en 2 ans	79	61	37	2	100
Ensemble	100	64	35	1	100

Effectifs 21 455

Source : Céreq-Observatoire EVA

d'élèves qui intègre une école : elle passe de 73 % pour les bacheliers scientifiques 1983 à 64 % pour ceux de 1988. Ce recul s'explique essentiellement par une croissance limitée du nombre de places dans les grandes écoles par rapport à celle, plus soutenue, d'inscrits en C.P.G.E.

En conséquence, les réorientations atteignent désormais 35 % et s'effectuent principalement à l'issue de la première année. La majorité d'entre elles s'opèrent à l'université (19 %), essentiellement en premier cycle (10 % en première année de DEUG, 5 % en deuxième année).

A la date de l'enquête, 97 % des jeunes entrés en classe préparatoire aux grandes écoles en 1988 ont atteint un niveau supérieur. Parmi eux, 88 % sont toujours en études et seulement 9 % sont sortis du système scolaire. Les 3 % qui n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat ont quasiment tous quitté le système scolaire.

D - Les entrées dans l'enseignement supérieur court

. Les entrées en IUT :

Parmi les jeunes entrés en IUT trois ans plus tôt, 88 % ont obtenu un DUT, 8 % se sont réorientés (4 % à l'université, 2 % en STS, 2 % ailleurs) et 4 % ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme.

Le taux de poursuite d'études à l'issue d'un DUT a fortement augmenté depuis la dernière enquête, de 55 % pour la cohorte 83, il passe à 66 % pour les bacheliers 88 : 32 % à l'université (8 % en 1er

Les bacheliers scientifiques 1988 entrés en IUT : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du DUT en 1988/89		Obtiennent un DUT	Se réorientent	Abandonnent sans diplôme	Total
physique, chimie,...	26	87	10	3	100
génie électr., informatique industriel	15	90	7	3	100
génie mécanique	15	84	13	3	100
autres spécialités industrielles	10	92	4	4	100
informatique	15	82	10	8	100
autres spécialités tertiaires	17	95	3	2	100
non déclarées	2	*	*	*	*
Ensemble	100	88	8	4	100

Effectifs 13 791

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

cycle, 24 % en 2ème cycle) qui reste le lieu privilégié de ces poursuites, 10 % en année post-DUT, 9 % en écoles d'ingénieurs, 3 % en écoles de commerce et 12 % dans d'autres études.

A la date de l'enquête, 22 % des titulaires d'un DUT sont détenteurs d'un diplôme universitaire de 2ème cycle et 45 % se déclarent toujours en études.

La réorientation en STS ou à l'université donne lieu dans 61 % des cas à l'obtention du diplôme de la filière.

Au bout du compte, on observe que 93 % des jeunes entrés en IUT en 1988 sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Parmi ceux-ci, 51 % ont quitté le système éducatif et 42 % poursuivent leurs études. Pour les 7 % qui se déclarent toujours sans certification autre que le baccalauréat, 1 % se trouvent encore en études et 6 % ont quitté le système scolaire.

. Les entrées en STS :

Comme pour le DEUG, le taux de réussite en deux ou trois ans au BTS a augmenté : 88 % des jeunes entrés en STS en 88/89 ont obtenu leur diplôme (ils étaient 79 % dans ce cas à l'enquête précédente). En conséquence, ils ont été moins nombreux à se réorienter vers d'autres filières (5 %) ou à abandonner leurs études (7 %) que les bacheliers 83 (respectivement 8 % et 13 %).

Les bacheliers scientifiques 1988 entrés en STS : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du BTS en 1988/89		dont :	Obtiennent un BTS	Se réorientent	Toujours en BTS	Abandonnent sans diplôme	Total
agriculture	23		92	4	0	4	100
chimie, physique, bio.	15	92	8	0	0	100	
autres spécialités industrielles	10	85	2	5	8	100	
techniques financières et comptat	11	87	4	0	9	100	
commerce et distribution	12	96	0	0	4	100	
autres spécialités tertiaires	25	82	6	0	12	100	
non déclarées	4	*	*	*	*	*	
Ensemble	100	88	5	0	7	100	

*: % non significatifs

Effectifs

5 384

Source : Céreq-Observatoire EVA

On observe, pour les titulaires d'un BTS comme pour ceux d'un DUT, une augmentation du taux de poursuite d'études entre les deux enquêtes : 59 % d'entre eux (contre 40 % pour la cohorte 83) continuent leur études après l'obtention de leur diplôme : 17 % à l'université (7 % en 1er cycle et 10 % en 2ème cycle), 17 % en année post-BTS, 8 % en écoles de commerce, 5 % en écoles d'ingénieurs et 12 % dans d'autres études. A la date de l'enquête, 8 % des titulaires d'un BTS sont détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle universitaire et 30 % sont toujours en études.

En définitive, 88 % des jeunes qui sont entrés en STS en 1988 ont réussi à obtenir un diplôme de niveau supérieur. Parmi eux, 60 % ont quitté le système éducatif et 28 % poursuivent leurs études. Pour les 12 % qui n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat, 1 % continuent des études et 11 % les ont interrompues.

E - Les bacheliers scientifiques : bilan

Connaissant les plus forts taux de réussite au baccalauréat, les plus forts taux de poursuite d'études, les bacheliers scientifiques réalisent aussi les meilleures performances dans l'enseignement supérieur et ce quelle que soit la filière choisie. Quatre ans et demi après leur entrée dans l'enseignement supérieur, 89 % d'entre eux ont obtenu au moins un diplôme de niveau III. La grande majorité d'entre eux sont toujours en études et déjà détenteurs d'un diplôme de niveau II. Ceci est aussi vrai pour ceux

Situation à la date de l'enquête des bacheliers scientifiques 1988 entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89

	Ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur			N'ont pas atteint de niveau supérieur au Bac			Total
	Sortis	En études	Total	Sortis	En études	Total	
1er cycle	14%	71%	85%	6%	9%	15%	100%
C.P.G.E.	9%	88%	97%	2%	1%	3%	100%
IUT	51%	42%	93%	6%	1%	7%	100%
STS	60%	28%	88%	11%	1%	12%	100%
Ensemble	22%	68%	90%	5%	5%	10%	100%

Effectifs : 86 168

Source : Céreq-Observatoire EVA

qui avaient choisi une filière courte (IUT/STS). En effet, ces derniers enregistrent, relativement aux autres bacheliers, les plus forts taux de poursuite d'études après un DUT (66 %) ou un BTS (59 %). Cela confirme les tendances observées sur la dernière décennie, à savoir le "détournement" de la finalité professionnelle de ces formations courtes, particulièrement par les bacheliers scientifiques, qui se dirigent ensuite massivement vers l'université.

Il faut cependant noter l'existence de disparités selon la série du baccalauréat. Globalement, les bacheliers C obtiennent de meilleurs résultats que les représentants des séries D et E, notamment lorsque la première année d'études s'effectue à l'université (- 10 % de diplômés de niveau III à la date de l'enquête).

**Niveau atteint à date de l'enquête par les bacheliers scientifiques 1988
entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89**

<i>Série du bac</i>	Ont atteint le Niveau III	Toujours au Niveau IV	Total
C	95%	5%	100%
D	85%	15%	100%
D'	88%	12%	100%
E	92%	8%	100%
Ensemble	90%	10%	100%

Effectifs : 86 168

Source : Céreq-Observatoire EVA

1.3 Les bacheliers littéraires et économiques

A - L'orientation après le baccalauréat

Le taux de poursuite après un baccalauréat littéraire ou économique a augmenté depuis la dernière enquête : en 1983-84, 90 % des bacheliers A et 91 % des bacheliers B diplômés en juin 1983 poursuivaient des études ; pour les bacheliers 88, cette proportion passe respectivement à 96 % et 98 %.

Répartition par série des bacheliers littéraires et économiques 1988
et taux de poursuite d'études à la rentrée 1988/89

Série du baccalauréat	poursuite d'études	Entrées dans l'enseignement supérieur	
		effectifs	%
A1 : Lettres et Mathématiques	96%	19 220	18,4%
A2 : Lettres et Langues	96%	30 175	28,9%
A3 : Lettres et Arts	95%	3 540	3,4%
B : Economique et Social	98%	51 513	49,3%
Ensemble	97%	104 448	100%

Source : Céreq-Observatoire EVA

A la rentrée 88/89, 66% sont entrés en premier cycle universitaire, 17 % ont accédé aux filières de l'enseignement supérieur court, 5 % ont été admis en classes préparatoires, 3 % en écoles de commerce recrutant au niveau bac, 2 % en écoles para-médicales et 7 % ont opté pour d'autres études.

A l'université, ces bacheliers entreprennent surtout des études de langues (25 %), de sciences humaines (24 %) et de droit-sciences politiques (24 %). Les filières les plus prisées de l'enseignement supérieur court sont pour les STS, le commerce et la distribution (36 %), le secrétariat et la dactylographie (28 %) ainsi que le tourisme et la publicité (14 %) ; pour les IUT, la gestion et l'administration des entreprises arrivent en tête (44 %) suivies des techniques de commercialisation (37 %).

B - Les entrées en 1er cycle universitaire

En 1991, 65 % des bacheliers 88 qui sont entrés en premier cycle universitaire sont titulaires du DEUG. Ce taux de réussite qui a considérablement augmenté depuis l'enquête précédente (+ 15 %), varie selon les spécialités : de 74 % en langues et en lettres, il est de 64 % en sciences économiques

Les bacheliers des séries littéraires et économiques 1988 entrés en 1er cycle universitaire :
bilan trois ans après le baccalauréat (%)

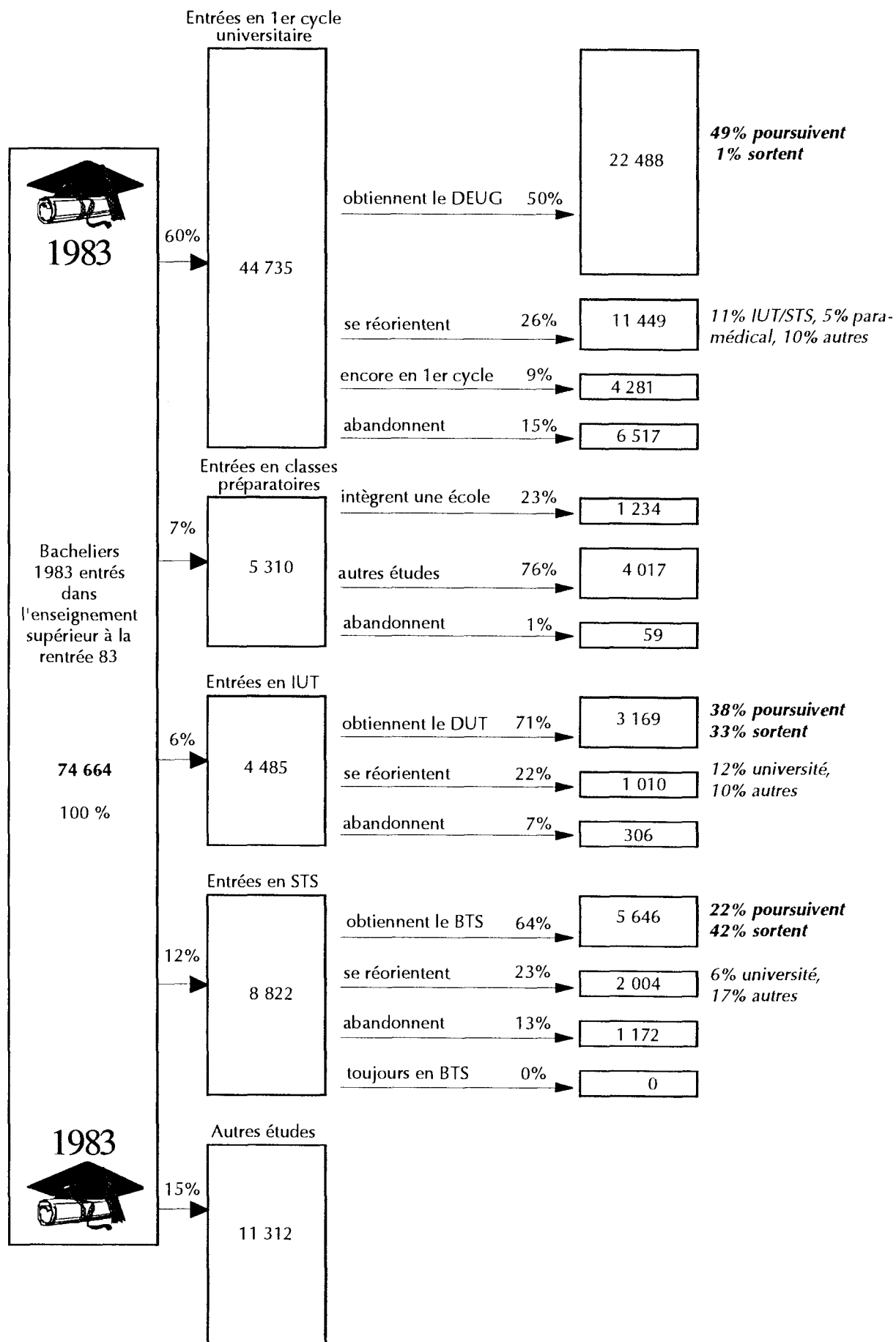
Spécialités du DEUG en 1988/89	Obtiennent un DEUG	Se réorientent	Toujours en 1er cycle	Abandonnent sans diplôme	Total
langues	62	18	12	8	100
sciences humaines	74	13	6	7	100
droit, sc. politiques	59	16	14	11	100
sc. économiques	64	18	13	5	100
A.E.S	62	19	13	6	100
lettres	74	12	7	7	100
sciences exactes	*	*	*	*	*
autres & non déclarées	*	*	*	*	*
Ensemble	65	16	11	8	100

Effectifs 68 912

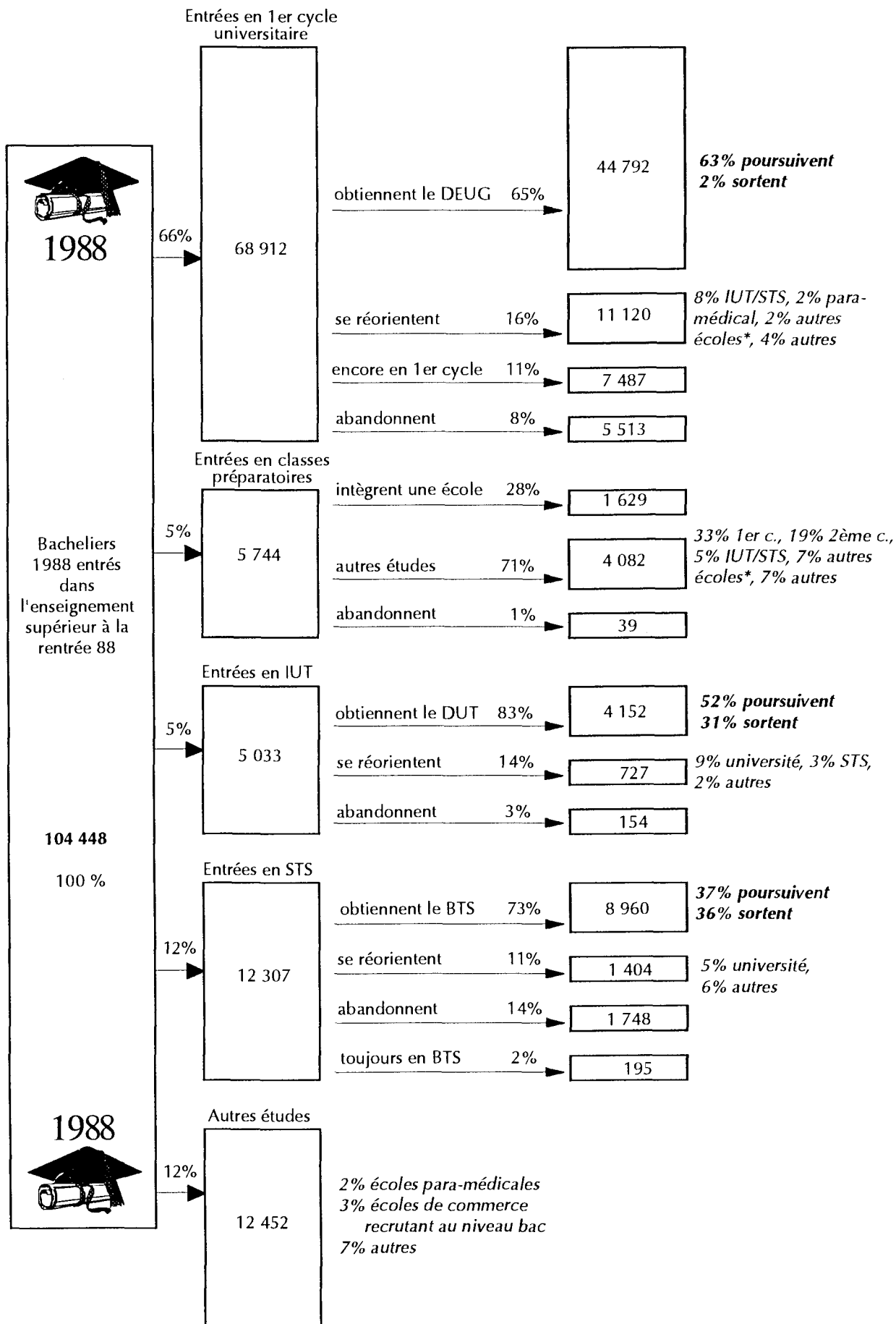
Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

Devenir scolaire des bacheliers littéraires et économiques 1983 3 ans après l'obtention du baccalauréat



Devenir scolaire des bacheliers littéraires et économiques 1988 3 ans après l'obtention du baccalauréat



* écoles de commerce ou d'ingénieur recrutant au niveau bac ou bac + 2

et de 59 % en droit et sciences politiques. 16 % se sont réorientés (8 % en IUT-STS, 2 % en écoles para-médicales, 2% en écoles de commerce recrutant au niveau bac et 4 % dans d'autres études), 11 % sont toujours en 1er cycle et 8 % ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme de niveau supérieur ni s'être réorientés vers d'autres filières. Comme pour les bacheliers des séries scientifiques, les sorties après le DEUG sont rares puisque l'obtention de celui-ci est suivie pour 97 % d'entre eux d'une poursuite d'études : 93 % en licence, MST, MIAGE et 4 % dans d'autres études. A la date de l'enquête, 79 % des titulaires du DEUG sont détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle et 79 % sont toujours en études.

La réorientation en IUT ou STS après une tentative à l'université débouche dans 70 % des cas sur une certification de niveau III.

A la date de l'enquête, et au total, 80 % de ceux qui sont entrés en 1er cycle universitaire sont titulaires d'un niveau supérieur (20 % ont quitté le système éducatif, 60 % sont toujours en études), 20 % n'ont toujours pas de diplôme supérieur au baccalauréat (14 % ont interrompu leur études, 6 % poursuivent leur scolarité).

C - Les entrées dans l'enseignement supérieur court

. Les entrées en IUT :

Elles concernent presque exclusivement les bacheliers de la série B puisque ceux de la série A ne représentent que 17 % des bacheliers littéraires et économiques entrant en IUT.

Trois ans après leur entrée en IUT, 83 % des bacheliers littéraires et économiques ont obtenu un DUT, 14 % se sont réorientés (9 % à l'université, 3 % en STS, 2 % vers d'autres études) et 3 % ont abandonné leurs études sans diplôme supérieur au baccalauréat.

Les bacheliers des séries littéraires et économiques 1988 entrés en IUT : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du DUT en 1988/89	
gestion et administ. entreprises	44
techniques de commercialisation	37
autres spécialités tertiaires	14
spécialités industrielles	1
non déclarées	4
Ensemble	100

Effectifs

5 033

dont :

Obtiennent un DUT	Se réorientent	Abandonnent sans diplôme	Total
84	12	4	100
82	15	3	100
94	6	0	100
*	*	*	*
*	*	*	*
83	14	3	100

* : % non significatifs

Source : Céreq-Observatoire EVA

Comme pour les bacheliers scientifiques, le taux de poursuite d'études des bacheliers littéraires et économiques après un DUT a fortement augmenté depuis la dernière enquête : de 52 % pour la cohorte 83, il passe à 63 % pour celle de 88 : 29 % à l'université (13 % en 1er cycle et 14 % en 2ème cycle), 9 % en année post-DUT, 12 % en écoles de commerce, 3 % en certificat préparatoire aux études comptables et financières et 12 % dans d'autres études. Au moment de l'enquête, 12 % des titulaires d'un DUT sont détenteurs d'un diplôme universitaire de 2ème cycle et 37 % sont toujours en études.

La réorientation en STS ou à l'université donne lieu dans 58 % des cas à l'obtention d'un BTS ou d'un DEUG.

Au bout du compte, on observe que 92 % des jeunes entrés en IUT en 1988 sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (54 % ont quitté le système éducatif, 38 % sont toujours en études), tandis que 8 % se déclarent toujours sans certification autre que le baccalauréat (2 % se trouvant encore en études, 6 % ayant quitté le système scolaire).

. Les entrées en STS :

Le taux de réussite en BTS est plus fort que pour la cohorte précédente : 73 % des bacheliers 88 (contre 64 % des bacheliers 83) ont obtenu leur BTS en 2 ou 3 ans, 11 % se sont réorientés (dont 5 % à l'université), 14 % ont abandonné leurs études sans diplôme et 2 % sont toujours en BTS.

Les bacheliers des séries littéraires et économiques 1988 entrés en STS : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du BTS en 1988/89		Obtiennent un BTS	Se réorientent	Toujours en BTS	Abandonnent sans diplôme	Total
commerce et distribution	36	77	10	1	12	100
secrétariat, dactylographie	28	79	8	0	13	100
techniques financières et comptat	12	65	16	4	15	100
tourisme, publicité	14	66	15	0	19	100
autres spécialités tertiaires	9	56	20	0	24	100
spécialités industrielles	1	*	*	*	*	*
Ensemble	100	73	11	14	2	100

dont :

* : % non significatifs

Effectifs

12 307

Source : Céreq-Observatoire EVA

Les titulaires d'un BTS sont de plus en plus nombreux à poursuivre leurs études ; s'ils étaient 28 % lors de la précédente enquête, ils sont désormais 51 % : 20 % à l'université (14 % en 1er cycle et 6 % en licence), 10 % en année post-BTS, 7 % en écoles de commerce et 14 % dans d'autres études. Pourtant, seulement 5 % d'entre eux sont, à la date de l'enquête, détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle universitaire. En effet, la majorité de ces poursuites s'effectuant en 1er cycle universitaire, en année post-BTS ou dans d'autres écoles, beaucoup n'ont pas eu encore l'opportunité (c'est le cas des post-BTS) ou le temps nécessaire à l'acquisition d'une certification supplémentaire. En revanche, 22 % sont toujours en études à la date de l'enquête et parviendront probablement au niveau II.

Parmi ceux qui s'étaient réorientés à l'université, 57 % ont obtenu leur DEUG.

En définitive, 80 % des jeunes qui sont entrés en STS en 1988 ont réussi à obtenir un diplôme de niveau supérieur (61 % ont quitté le système éducatif, 19 % sont toujours en études), 20 % n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat (2 % continuent des études, 18 % les ayant interrompues).

D - Les entrées en classes préparatoires

Les bacheliers littéraires ne représentent que 20 % de l'ensemble des inscrits en classes préparatoires. La série du baccalauréat est fortement discriminante quant au type de C.P.G.E. choisi : les bacheliers B s'inscrivent essentiellement en classes préparatoires aux écoles de commerce (en 1 an) tandis que les bacheliers A optent presque exclusivement pour les préparations visant l'entrée à l'Ecole Normale Supérieure. Pour ces dernières, le concours est particulièrement sélectif, seulement 6 %⁽¹⁾ intègrent ce type d'école. Toutefois, suite à une C.P.G.E. en 1 an, 58 % réussissent les concours d'entrées aux grandes écoles.

⁽¹⁾ : pourcentage calculé à partir d'effectifs estimés.

**Les bacheliers littéraires et économiques 1988 entrés en C.P.G.E. :
bilan trois ans après le baccalauréat (%)**

Type de C.P.G.E. en 1988/89	Intègrent une école	Se réorientent	Abandon	Total
C.P.G.E en 1 an	58	42	0	100
C.P.G.E en 2 ans	6 ⁽¹⁾	93 ⁽¹⁾	1	100
Ensemble	28	71	1	100

Effectifs

5 744

Source : Céreq-Observatoire EVA

Comme pour les bacheliers scientifiques, la majorité des réorientations s'opèrent à l'université.

A la date de l'enquête, 97 % des jeunes entrés en classe préparatoire aux grandes écoles en 1988 ont atteint un niveau supérieur (79 % sont toujours en études, 18 % sont sortis), 3 % n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat et ont quasiment tous quitté le système scolaire.

E - Les bacheliers littéraires et économiques : bilan

**Situation à la date de l'enquête des bacheliers littéraires et économiques 1988 entrés dans
l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89**

	Ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur			N'ont pas atteint de niveau supérieur au Bac			Total
	Sortis	En études	Total	Sortis	En études	Total	
1er cycle	20%	60%	80%	14%	5%	20%	100%
C.P.G.E.	18%	79%	97%	2%	0%	3%	100%
IUT	54%	38%	92%	6%	2%	8%	100%
STS	61%	19%	80%	18%	2%	20%	100%
Ensemble	27%	55%	82%	14%	4%	18%	100%

Effectifs : 91 997

Source : Céreq-Observatoire EVA

Comme les bacheliers scientifiques, la quasi-totalité des bacheliers littéraires et économiques entreprennent désormais des études dans l'enseignement supérieur. Les deux tiers s'inscrivent à l'université à la rentrée 88/89 (60 % pour la cohorte 1983) où ils obtiennent des résultats en forte hausse par rapport à l'enquête précédente (+ 15 points de réussite au DEUG). Pour autant, à la date de l'enquête, la proportion de diplômés de niveau III (82 %) est plus proche de celle enregistrée par les bacheliers technologiques industriels (79 %) que par les bacheliers scientifiques (90 %). Cet écart de 8 points s'explique non seulement par des performances moindres dans chaque filière, mais surtout par une structuration très différente de l'orientation post-bac. En effet, le poids des filières sélectives (IUT, C.P.G.E.), celles-là-mêmes qui conduisent le plus sûrement au niveau III, est beaucoup plus important chez les scientifiques (36 %) que chez les bacheliers littéraires et économiques (10 %).

**Niveau atteint à date de l'enquête par les bacheliers littéraires et économiques
1988 entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89**

Série du bac	Ont atteint le Niveau III	Toujours au Niveau IV	Total
A1	81%	19%	100%
A2	79%	21%	100%
A3	80%	20%	100%
B	85%	15%	100%
Ensemble	82%	18%	100%

Effectifs : 91 997

Source : Céreq-Observatoire EVA

⁽¹⁾ : pourcentage calculé à partir d'effectifs estimés.

1.4 Les bacheliers technologiques industriels

A - L'orientation après le baccalauréat

Dans leur très grande majorité (88 %), les titulaires d'un baccalauréat industriel poursuivent des études après l'obtention de leur diplôme. Ce taux est en nette augmentation puisque 81 % des bacheliers 83 étaient entrés dans l'enseignement supérieur.

Répartition par série des bacheliers technologiques industriels 1988
et taux de poursuite d'études à la rentrée 1988/89

Série du baccalauréat	poursuite d'études	Entrées dans l'enseignement supérieur	
		effectifs	%
F1 : Construction Mécanique	88	6 524	26,7%
F2 : Electronique	92	5 069	20,8%
F3 : Electrotechnique	86	7 889	32,3%
F4 : Génie Civil	90	760	3,1%
F5 : Physique	96	289	1,2%
F6 : Chimie	84	900	3,7%
F7 : Sciences Biologiques (Option Biochimie)	90	950	3,9%
F7' : Sciences Biologiques (Option Biologie)	89	1 032	4,2%
F9 : Energie et Equipement	88	366	1,5%
F10a : Microtechniques (Option Appareillage)	94	546	2,2%
F10b : Microtechniques (Option Optique)	*	64	0,3%
Ensemble	88	24 389	100%

* taux non significatif

Source : Céreq-Observatoire EVA

Ils s'orientent massivement vers les filières courtes de l'enseignement supérieur : 63 % en sections de techniciens supérieurs et 19 % en instituts universitaires technologiques. Seulement 7 % choisissent d'entrer en premier cycle universitaire (le plus souvent dans des filières scientifiques), 4 % tentent les classes préparatoires aux grandes écoles et 6 % se dirigent vers d'autres études (dont 1 % en école paramédicale et 1 % en école de commerce ou d'ingénieur).

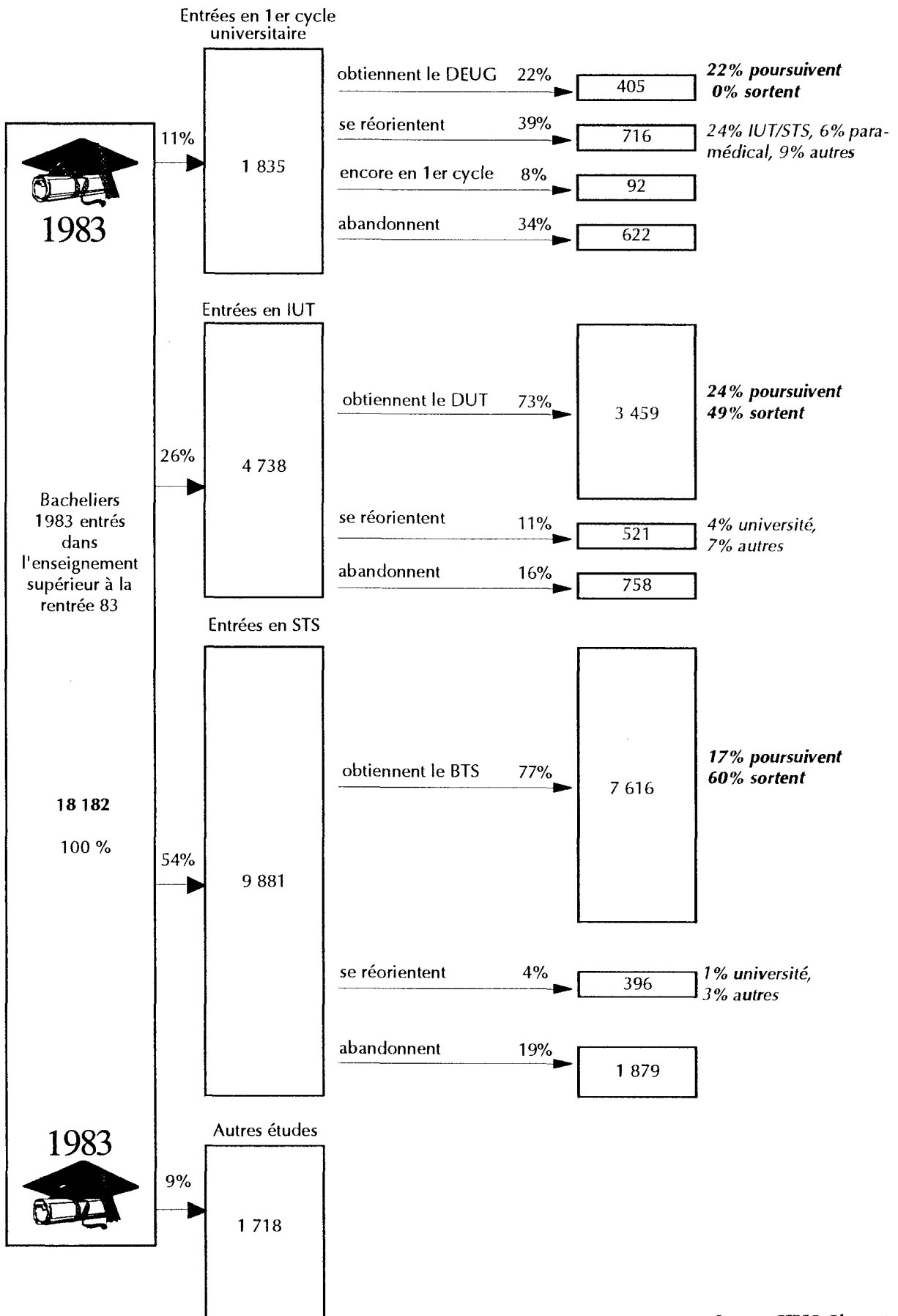
En STS, ces bacheliers entreprennent des études en mécanique (36 %) et en électricité-électronique (32 %). En IUT, ils se dirigent plutôt vers les spécialités du génie électrique et de l'informatique industrielle (45 %) et du génie mécanique (24 %).

Les études en STS et en IUT révèlent une forte adéquation entre la série du baccalauréat et la spécialisation choisie dans ces filières. Ainsi, 75 % des titulaires d'un bac F1 (Construction mécanique) entrés en STS optent pour la spécialité mécanique ; tandis que la même proportion des détenteurs d'un bac F2 (Electronique) entrés en STS choisit la spécialité électronique.

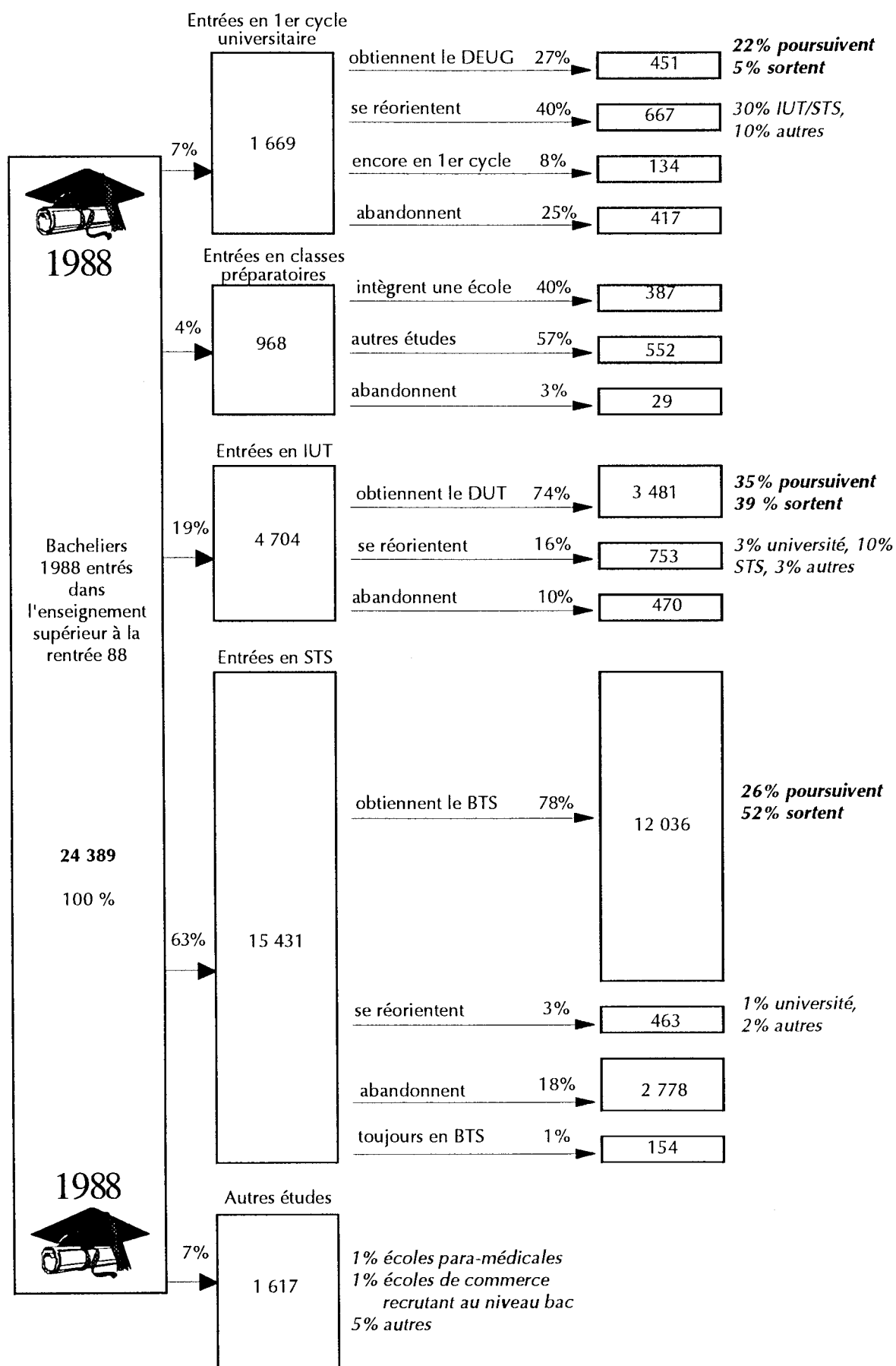
B - Les entrées en 1er cycle universitaire

Peu nombreux à s'orienter à l'université, rares sont aussi ceux qui y réussissent. Seulement 27 % ont obtenu le DEUG en deux ou trois ans, 40 % se sont réorientés (dont 30 % en IUT ou STS), 8 % sont toujours, trois ans après, en 1er cycle et 25 % ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat. Paradoxalement, c'est en lettres et sciences humaines qu'on observe les résultats les moins mauvais (47 % de réussite au DEUG).

Devenir scolaire des bacheliers technologiques industriels 1983 3 ans après l'obtention du baccalauréat



Devenir scolaire des bacheliers technologiques industriels 1988 3 ans après l'obtention du baccalauréat



**Les bacheliers technologiques industriels 1988 entrés en 1er cycle universitaire :
bilan trois ans après le baccalauréat (%)**

Spécialités du DEUG en 1988/89		Obtiennent un DEUG	Se réorientent	Toujours en 1er cycle	Abandonnent sans diplôme	Total
math., physique	34	24	33	11	32	100
sc.nat., biolo., biochim.	25	22	37	10	31	100
médecine, pharmacie	11	13	45	20	22	100
lettres et sc. humaines	11	56	14	9	21	100
droit, sc. éco., sc. po.	3	*	*	*	*	*
autres & non déclarées	16	*	*	*	*	*
Ensemble	100	27	40	8	25	100

Effectifs 1 669

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

Les sorties suite à l'obtention du DEUG sont relativement importantes comparativement aux autres bacheliers, seulement 81 % des possesseurs du DEUG ont poursuivi des études l'année suivante (73 % en licence, MST, MIAGE, 4 % en IUT ou STS et 4 % dans d'autres études). Cette proportion s'élève à 90 % pour leurs homologues des séries tertiaires et est proche de 100 % pour les bacheliers généraux. A la date de l'enquête, 50 % des bacheliers technologiques industriels titulaires du DEUG sont détenteurs d'un diplôme universitaire de 2ème cycle et 58 % sont toujours en études.

Les réorientations en IUT-STS, après un passage à l'université, donnent lieu dans 72 % des cas à une certification de niveau III.

Au total et à la date de l'enquête, 58 % de ceux qui sont entrés en 1er cycle universitaire sont titulaires d'un niveau supérieur (33 % ont quitté le système éducatif, 25 % sont toujours en études), 42 % n'ont toujours pas de diplôme supérieur au baccalauréat (36 % ont interrompu leur études, 6 % poursuivent leur scolarité).

C - Les entrées dans l'enseignement supérieur court

. Les entrées en IUT :

Formation supérieure courte permettant aux bacheliers technologiques de prolonger leur formation professionnelle jusqu'au niveau III, les IUT recrutent pourtant toujours plus de bacheliers généraux et si 26 % des bacheliers technologiques industriels s'y orientaient en 1983, cette proportion est tombée à 19 % en 1988.

Pour autant les taux de réussite au DUT en deux ou trois ans demeurent bons, comme pour la cohorte de 1983, 74 % ont obtenu un DUT. Les abandons définitifs ayant diminué (10 % en 1988 contre

Les bacheliers technologiques industriels 1988 entrés en IUT : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du DUT en 1988/89		Obtiennent un DUT	Se réorientent	Abandonnent sans diplôme	Total
génie electr., informatique industriel	45	72	18	10	100
génie mécanique	24	75	17	8	100
physique, chimie,...	10	82	10	8	100
autres spécialités industrielles	14	70	19	11	100
spécialités tertiaires	5	*	*	*	*
non déclarées	2	*	*	*	*
Ensemble	100	74	16	10	100

Effectifs 4 704

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

16 % en 1983), les réorientations représentent désormais 16 % des inscrits (10 % en STS, 3 % à l'université et 3 % vers d'autres études) et débouchent dans 75 % des cas sur un BTS ou un DEUG.

Le taux de poursuite d'études après l'obtention du DUT a fortement augmenté entre 1983 et 1988 et s'élève maintenant à 47 % : 14 % en année post-DUT, 17 % à l'université (3 % en 1er cycle et 14 % en 2ème cycle), 6 % en écoles d'ingénieurs et 10 % dans d'autres études. A la date de l'enquête, 11 % des titulaires d'un DUT sont détenteurs d'un diplôme universitaire de 2ème cycle et 25 % sont toujours en études.

Au bout du compte, on observe que 85 % des jeunes entrés en IUT en 1988 sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (64 % ont quitté le système éducatif, 21 % sont toujours en études), tandis que 15 % se déclarent toujours sans certification autre que le baccalauréat (1 % se trouvant encore en études, 14 % ayant quitté le système scolaire).

. Les entrées en STS :

Elles représentent près des deux tiers des poursuites d'études des bacheliers technologiques industriels et s'avèrent être la filière la plus profitable en terme d'accès au niveau III même si les abandons concernent toujours près d'un bachelier sur cinq.

Les bacheliers technologiques industriels 1988 entrés en STS : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du BTS en 1988/89		Obtiennent un BTS	Se réorientent	Toujours en BTS	Abandonnent sans diplôme	Total
mécanique	36	80	2	1	17	100
elect., électrotech., électroméc.	15	75	4	2	19	100
électronique	17	75	4	1	20	100
autres spécialités industrielles	23	78	3	2	17	100
spécialités tertiaires	8	79	3	1	17	100
non déclarées	1	*	*	*	*	*
Ensemble	100	78	3	1	18	100

Effectifs 15 431

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

Parmi ceux entrés en STS trois ans plutôt, 78 % ont obtenu un BTS, 3 % se sont réorientés, 1 % sont toujours en BTS et 18 % ont abandonné.

A l'instar des titulaires d'un DUT, les poursuites d'études post-BTS se sont fortement accrues depuis la précédente enquête, à présent 33 % des titulaires d'un BTS poursuivent des études l'année suivante : 7 % à l'université (3 % en 1er cycle et 4 % en 2ème cycle), 14 % en année post-BTS, 3 % en écoles d'ingénieurs et 9 % dans d'autres études. A la date de l'enquête, 3 % des titulaires d'un BTS sont détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle universitaire et 10 % sont toujours en études.

En définitive, 79 % des jeunes qui sont entrés en STS en 1988 ont réussi à obtenir un diplôme de niveau supérieur (70 % ont quitté le système éducatif, 9 % sont toujours en études), 21 % n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat (1 % continuent des études, 20 % les ayant interrompues).

D - Les bacheliers technologiques industriels : bilan

Situation à la date de l'enquête des bacheliers technologiques industriels 1988
entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89

	Ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur			N'ont pas atteint de niveau supérieur au Bac			Total
	Sortis	En études	Total	Sortis	En études	Total	
1er cycle	33%	25%	58%	36%	6%	42%	100%
IUT	64%	21%	85%	13%	1%	15%	100%
STS	71%	9%	79%	20%	1%	21%	100%
Ensemble	66%	13%	79%	20%	1%	21%	100%

Effectifs : 21 804

Source : Céreq-Observatoire EVA

Une orientation très ciblée vers des formations supérieures courtes dans des spécialités proches de celles du baccalauréat explique pour une bonne part les résultats globalement satisfaisants obtenus par les bacheliers technologiques industriels et ce quelle que soit la série du bac. En effet, 79 % de ceux entrés dans l'enseignement supérieur en 1988/89 ont atteint au moins le niveau III à la date de l'enquête. Les entrées en premier cycle universitaire deviennent marginales. Elles ne représentent plus en 1988 que 7 % des orientations de ces bacheliers dont les résultats au DEUG prouvent leur difficulté persistante à accéder au niveau III via l'université. Enfin, comme pour les autres bacheliers, on assiste à un fort développement des poursuites d'études à l'issue du BTS et du DUT.

Niveau atteint à date de l'enquête par les bacheliers technologiques industriels
1988 entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89

Série du bac	Ont atteint le Niveau III	Toujours au Niveau IV	Total
F1	80%	20%	100%
F2	80%	20%	100%
F3	81%	19%	100%
F4	80%	20%	100%
F6	75%	25%	100%
F7 et F7'	73%	27%	100%
Autres	80%	20%	100%
Ensemble	79%	21%	100%

Effectifs : 21 804

Source : Céreq-Observatoire EVA

1.5 Les bacheliers technologiques tertiaires

A - L'orientation après le baccalauréat

En 1988, la grande majorité des titulaires d'un baccalauréat technologique tertiaire (81 %) a entrepris des études dans l'enseignement supérieur ; lors de la précédente enquête, seulement 62 % d'entre eux avaient poursuivi des études après leur bac. Il semble donc que la finalité professionnelle conférée à ces baccalauréats lors de leur création ait cédé la place à une logique de poursuite d'études.

Répartition par série des bacheliers technologiques tertiaires 1988
et taux de poursuite d'études à la rentrée 1988/89

Série du baccalauréat	poursuite d'études	Entrées dans l'enseignement supérieur	
		effectifs	%
F8 : Sciences Médico-sociales	79	7 742	13,4%
F11 : Musique (Option Instrument)	94	274	0,5%
F11' : Musique (Option Danse)	*	36	0,1%
F12 : Arts Appliqués	94	343	0,6%
G1 : Techniques Administratives	71	11 143	19,2%
G2 : Techniques Quantitatives de Gestion	85	22 336	38,6%
G3 : Techniques Commerciales	84	15 207	26,3%
H : Techniques Informatiques	90	841	1,5%
Ensemble	81	57 922	100%

* taux non significatif

Source : Céreq-Observatoire EVA

Depuis la dernière enquête, leur distribution au sein de l'enseignement supérieur s'est légèrement modifiée au profit des sections de techniciens supérieurs (+ 8 %) et au détriment de l'université (- 4 %) : à la rentrée 1988/89, 33 % sont entrés en 1er cycle universitaire, 41 % en STS, 7 % en IUT, 6 % dans une école para-médicale, 2 % dans une école de commerce recrutant au niveau bac, 1 % en classes préparatoires aux grandes écoles et 10 % dans d'autres études.

Cette répartition varie selon la série du bac : alors que les bacheliers F8 privilégient les écoles para-médicales (42 %), 44 % des G3 optent pour l'université et 54 % des G1 pour les STS.

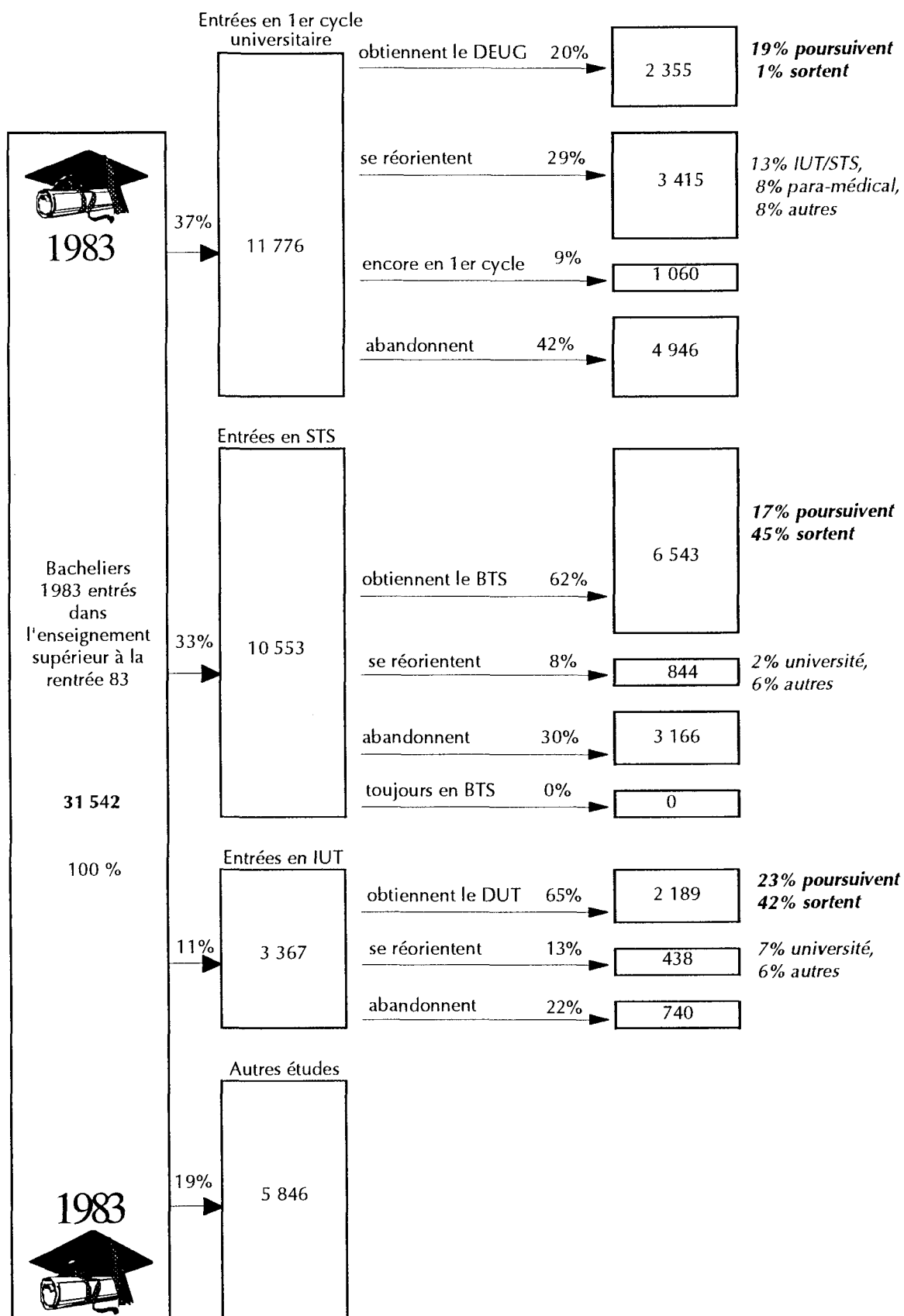
Parmi ceux qui ont choisi l'université, 34 % se sont inscrits en droit ou sciences économiques, 25 % en AES (administration économique et sociale), 21 % en sciences humaines et 25 % en lettres et langues. On n'observe pas de différence notable selon la série du baccalauréat.

En revanche, quant ils entrent en STS, la série du baccalauréat conditionne fortement le choix de la spécialité : 80 % des bacheliers G2 se dirigent en « techniques financières et comptables », 90 % des G1 en « secrétariat et dactylographie » et 78 % des G3 vers le « commerce et distribution ».

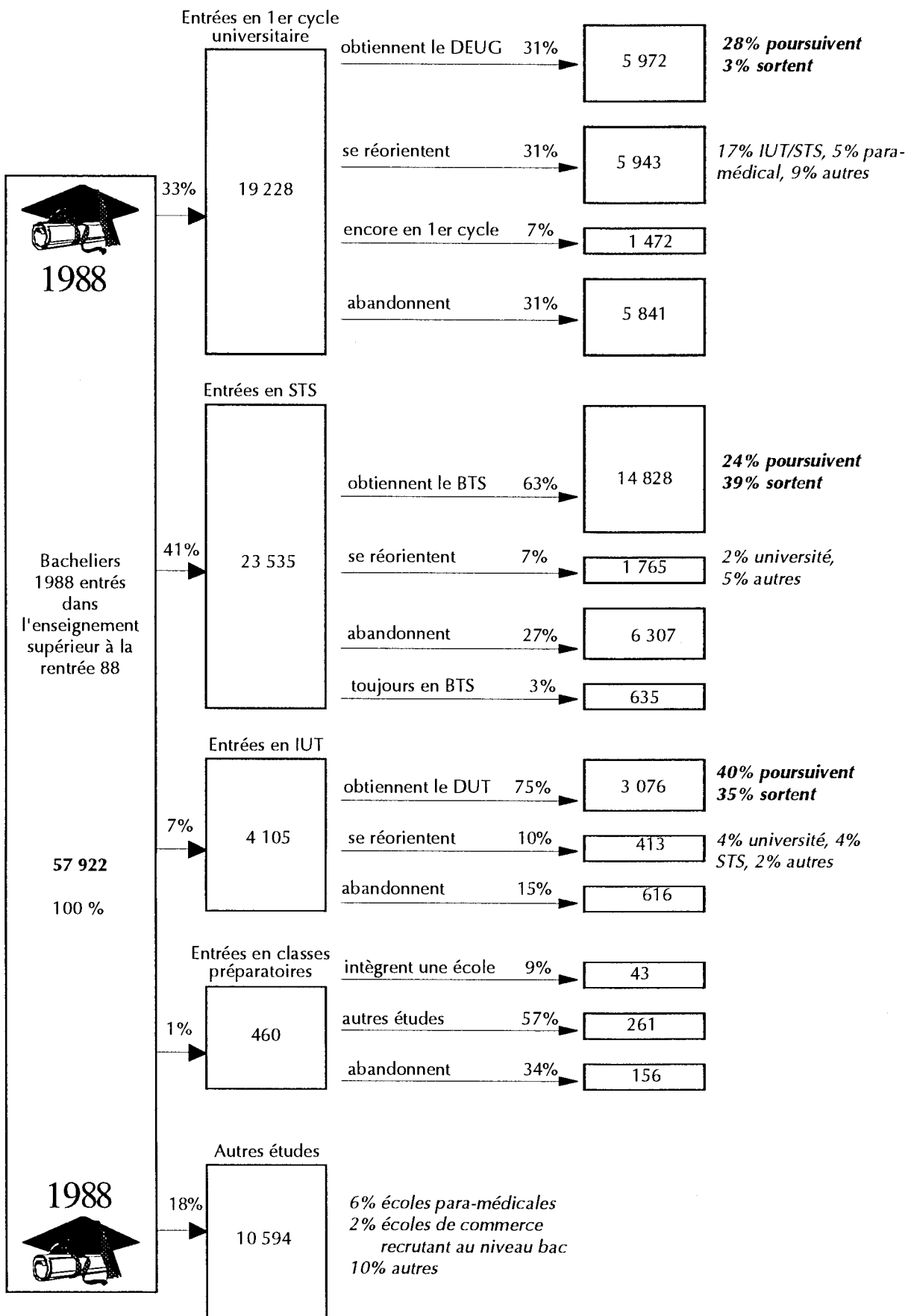
B - Les entrées en 1er cycle universitaire

Comme les bacheliers technologiques des spécialités industrielles, ceux des spécialités tertiaires qui entrent en 1er cycle universitaire connaissent de sérieuses difficultés. Malgré une augmentation notable depuis la précédente enquête (+ 11 %), leur taux de réussite au DEUG en 2 ou 3 ans n'est que de 31 % ; en droit ou en sciences économiques (spécialités où ils sont le plus représentés) ce taux n'atteint même pas les 25 %.

Devenir scolaire des bacheliers technologiques tertiaires 1983 3 ans après l'obtention du baccalauréat



Devenir scolaire des bacheliers technologiques tertiaires 1988 3 ans après l'obtention du baccalauréat



Ainsi, globalement, 31 % ont dû se réorienter après la première ou la deuxième année (17 % en IUT ou en STS, 5 % en paramédical et 9 % vers d'autres études), 7 % sont toujours en 1er cycle à la rentrée 91/92 et 31 % ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme.

**Les bacheliers technologiques tertiaires 1988 entrés en 1er cycle universitaire :
bilan trois ans après le baccalauréat (%)**

Spécialités du DEUG en 1988/89		Obtiennent un DEUG	Se réorientent	Toujours en 1er cycle	Abandonnent sans diplôme	Total
droit, sc. po., sc. éco.	34	24	32	9	35	100
A.E.S	25	35	27	5	33	100
sciences humaines	21	42	27	7	24	100
lettres, langues	12	27	31	12	30	100
sciences exactes	4	*	*	*	*	*
autres & non déclarées	4	*	*	*	*	*
Ensemble	100	31	31	7	31	100

Effectifs 19 228

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

L'obtention du DEUG est suivie dans 90 % des cas d'une poursuite d'études l'année suivante (87 % en licence, MST, MIAGE et 3 % ailleurs). A la date de l'enquête, 69 % des titulaires d'un DEUG sont détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle universitaire et 65 % sont toujours en études.

La réorientation massive en STS ou en IUT après une tentative à l'université n'est guère bénéfique puisque seulement 48 % de ceux qui se sont réorientés dans ces filières ont obtenu un BTS ou un DUT.

Finalement, quatre après leur entrée dans l'enseignement supérieur, seulement 48 % de ceux qui avaient commencé par un 1er cycle universitaire sont titulaires d'un diplôme de niveau supérieur (22 % ont quitté le système éducatif, 28 % sont toujours en études) et 52 % n'ont toujours pas de diplôme supérieur au baccalauréat (45 % ont interrompu leur études, 7 % poursuivent leur scolarité).

C - Les entrées dans l'enseignement supérieur court

Sans réaliser les performances des bacheliers généraux ou des séries industrielles, les bacheliers technologiques tertiaires obtiennent, malgré un très fort taux d'abandon, de meilleurs résultats lorsqu'ils s'orientent dans les filières courtes.

. Les entrées en STS :

Parmi les jeunes entrés en STS trois ans plus tôt, 63 % ont obtenu leur BTS, seulement 7 % se sont réorientés (dont 2 % à l'université) et 27 % ont abandonné leurs études sans diplôme autre que le baccalauréat.

Les bacheliers technologiques tertiaires 1988 entrés en STS : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du BTS en 1988/89		Obtiennent un BTS	Se réorientent	Toujours en BTS	Abandonnent sans diplôme	Total
techniques financières et comptat	37	68	6	3	23	100
secrétariat, dactylo.	26	64	4	2	30	100
commerce et distribution	23	58	10	2	30	100
autres spécialités tertiaires	12	56	12	3	29	100
spécialités industrielles	1	*	*	*	*	*
non déclarées	1	*	*	*	*	*
Ensemble	100	63	7	3	27	100

Effectifs 23 535

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : % non significatifs

38 % des titulaires d'un BTS poursuivent des études l'année suivante : 8 % à l'université (5 % en 1er cycle et 3 % en 2ème cycle), 6 % en année post-BTS, 3 % en écoles de commerce, 8 % en certificat préparatoire aux études comptables et financières et 13 % dans d'autres études.

A la date de l'enquête, 3 % des titulaires d'un BTS sont détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle universitaire et 10 % sont toujours en études.

En définitive, 68 % des jeunes qui sont entrés en STS en 1988 ont réussi à obtenir un diplôme de niveau supérieur (59 % ont quitté le système éducatif, 9 % sont toujours en études), 32 % n'ont pas obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat (1 % continuent des études, 31 % les ayant interrompues).

. Les entrées en IUT :

Peu nombreux à s'orienter en IUT, les bacheliers technologiques tertiaires y obtiennent de meilleurs résultats : 75 % d'entre eux ont obtenu un DUT en deux ou trois ans. Les réorientations ne concernent que 10 % d'entre eux (4 % à l'université, 4 % en STS et 2 % vers d'autres études) et 15 % ont abandonné leurs études sans diplôme.

Les bacheliers technologiques tertiaires 1988 entrés en IUT : bilan trois ans après le baccalauréat (%)

Spécialités du DUT en 1988/89		Obtiennent un DUT	Se réorientent	Abandonnent sans diplôme	Total	
gestion et administ. entreprises	50	79	7	14	100	* : % non significatifs
techniques de commercialisation	34	69	15	16	100	
autres spécialités tertiaires	15	73	10	17	100	
non déclarées	1	*	*	*	100	
Ensemble	100	75	10	15	100	

Effectifs 4 105

Source : Céreq-Observatoire EVA

La poursuite d'études concerne 53 % des titulaires d'un DUT : 21 % à l'université (6 % en 1er cycle et 15 % en 2ème cycle), 10 % en année post-DUT, 5 % en écoles de commerce, 8 % en certificat préparatoire aux études comptables et financières, et 9 % dans d'autres études. A la date de l'enquête, 14 % d'entre eux sont détenteurs d'un diplôme de 2ème cycle et 22 % sont toujours en études.

La réorientation en STS ou à l'université donne lieu dans 52 % des cas à une certification de niveau III.

Au bout du compte, on observe que 79 % des jeunes entrés en IUT en 1988 sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (62 % ont quitté le système éducatif, 17 % sont toujours en études), tandis que 21 % se déclarent toujours sans certification autre que le baccalauréat (1 % se trouvant encore en études, 20 % ayant quitté le système scolaire).

D - Les bacheliers technologiques tertiaires : bilan

Beaucoup plus nombreux à s'inscrire à l'université que les bacheliers technologiques industriels (33 % contre 7 %), le cursus des bacheliers des séries tertiaires en 1er cycle est également fortement marqué par l'échec. A peine un tiers d'entre eux décroche un DEUG, et malgré de nombreuses réorientations dans les filières courtes, seulement 48 % détiennent un diplôme de niveau III à la date de l'enquête. Si les réussites sont plus fréquentes lorsqu'ils choisissent de s'orienter en STS ou en IUT, les taux d'abandon y demeurent néanmoins très élevés : 27 % des entrants en STS renoncent rapidement à toutes études.

Situation à la date de l'enquête des bacheliers technologiques tertiaires 1988
entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89

	Ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur			N'ont pas atteint de niveau supérieur au Bac			Total
	Sortis	En études	Total	Sortis	En études	Total	
1er cycle	22%	26%	48%	45%	7%	52%	100%
IUT	62%	17%	79%	20%	1%	21%	100%
STS	59%	9%	68%	32%	1%	32%	100%
Ecoles para-médicales	82%	3%	85%	13%	3%	15%	100%
Ensemble	47%	16%	62%	34%	3%	38%	100%

Effectifs : 50 545

Source : Céreq-Observatoire EVA

Dans l'ensemble, les bacheliers technologiques tertiaires dont le taux de poursuite d'études après le bac reste le plus faible (81 %) sont aussi ceux qui ont le plus de difficulté à accéder au niveau III : seulement 62 % sont titulaires d'une certification "bac + 2" à la date de l'enquête (soit près de 20 points de moins que les bacheliers des séries industrielles). Pour autant, une analyse par série du bac permet de nuancer ce bilan relativement négatif. Si plus de 40 % des bacheliers G1 et G3 entrés dans l'enseignement supérieur en 1988 n'ont toujours pas atteint de niveau supérieur au bac quatre ans et demi après, ceux des autres séries - et notamment les F8 - réalisent de meilleures performances sans parvenir toutefois au niveau élevé de réussite des autres bacheliers.

Niveau atteint à date de l'enquête par les bacheliers technologiques tertiaires
1988 entrés dans l'enseignement supérieur à la rentrée 1988/89

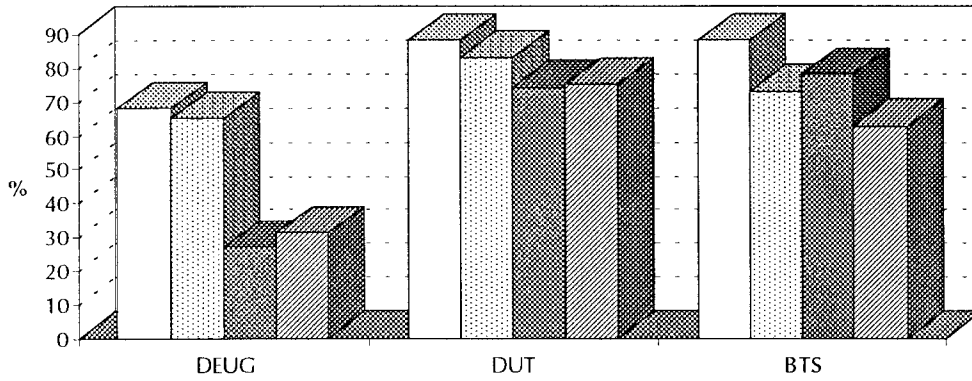
Série du bac	Ont atteint le Niveau III	Toujours au Niveau IV	Total
G1	56%	44%	100%
G2	65%	35%	100%
G3	57%	43%	100%
F8	74%	26%	100%
Autres	78%	22%	100%
Ensemble	62%	38%	100%

Effectifs : 50 545

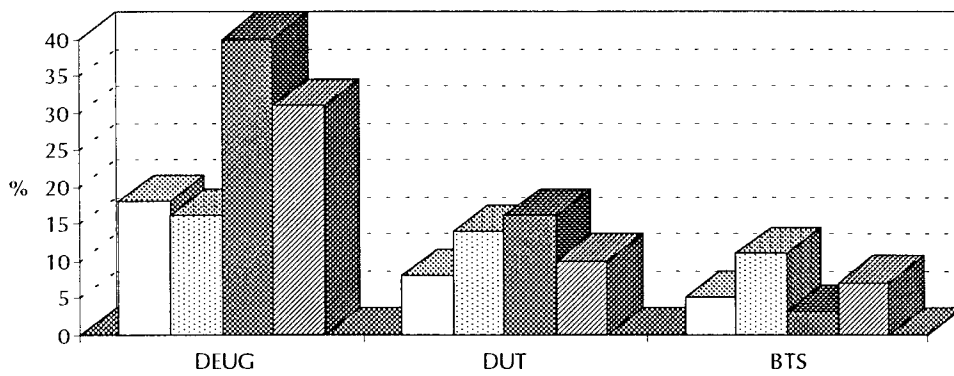
Source : Céreq-Observatoire EVA

1.6 Synthèse

Taux de réussite en 2 ou 3 ans au DEUG, DUT, BTS selon le bac d'origine

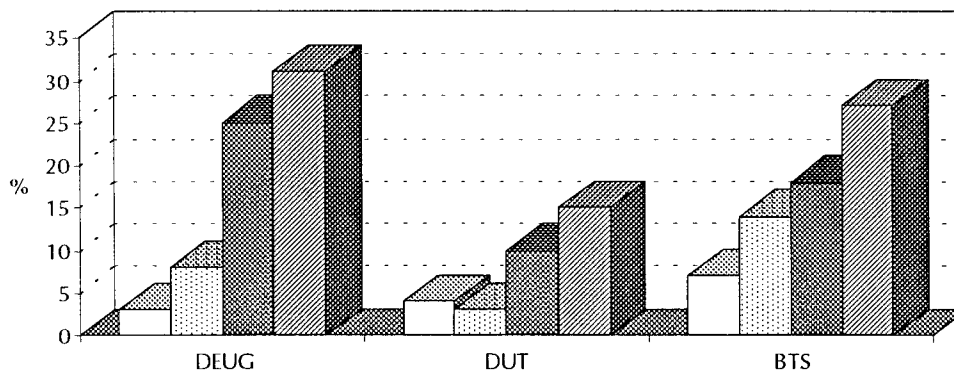


Taux de réorientation après un DEUG, DUT, BTS selon le bac d'origine

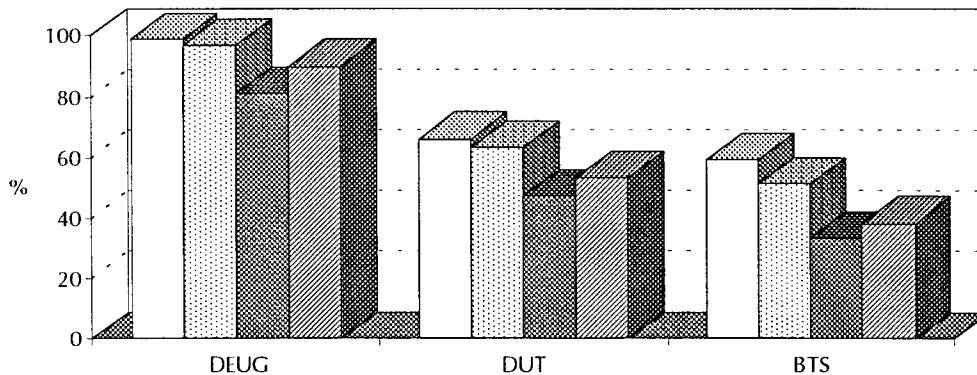


- Bac généraux scientifiques
- Bac généraux séries A & B
- Bac technologiques industriels
- Bac technologiques tertiaires

Taux d'abandon au DEUG, DUT, BTS selon le bac d'origine



Taux de poursuite d'études après un DEUG, DUT, BTS selon le bac d'origine



Source : CEREQ-Observatoire EVA

La durée des études s'allonge, les échecs régressent

De forts taux de poursuite d'études, des cursus plus longs et une meilleure réussite caractérisent les bacheliers généraux et technologiques 1988 qui sont résolument engagés dans une logique d'accès aux certifications de l'enseignement supérieur.

A la date de l'enquête, soit quatre années après leur entrée dans l'enseignement supérieur, 67 % des bacheliers sont toujours en études en 1991/1992. Cette proportion n'était que de 58 % pour la cohorte de 1983. Ce sont les bacheliers généraux qui enregistrent la plus forte progression : près de 80 % d'entre eux sont toujours en études en 1992 (68 % pour la cohorte de 1983). Mais cet accroissement de la durée des études concerne tous les bacheliers, qu'ils aient choisi les filières courtes ou longues de l'enseignement supérieur.

Situation comparée quatre ans après le début des études des bacheliers 1983 et 1988
inscrits en première année de DEUG, STS ou IUT en 1983-84 et 1988-89

	DEUG				STS				IUT			
	BTn 83	BTn 88	BGe 83	BGe 88	BTn 83	BTn 88	BGe 83	BGe 88	BTn 83	BTn 88	BGe 83	BGe 88
Toujours en études en 91/92 *	44%	53%	79%	87%	15%	23%	25%	39%	22%	36%	44%	57%
Sortis avant 92 ** avec bac + 2	8%	8%	7%	5%	59%	51%	53%	46%	56%	47%	47%	37%
Sortis avant 92 ** sans bac + 2	48%	39%	14%	8%	26%	26%	22%	15%	22%	17%	9%	6%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Effectifs en études en 88/89 ***	13 611	20 897	82 403	114 450	20 467	38 966	14 560	17 691	8 115	8 809	14 637	18 824

BTn : Bacheliers Technologiques, BGe : Bacheliers Généraux

Source : Céreq-Observatoire EVA

* : en 1986/1987 pour les bacheliers 1983 ; ** : avant 1987 pour les bacheliers 1983 ; *** : en 1983/1984 pour les bacheliers 1983

Ce phénomène s'accompagne d'un net recul des sorties sans diplôme : 20 % des bacheliers 1983 inscrits en DEUG, STS ou IUT en 1983/84 avaient abandonné leurs études avant 1987 sans aucun diplôme de niveau III, le taux correspondant pour les bacheliers 1988 n'est plus que de 15 %. Seuls les bacheliers technologiques inscrits en STS n'affichent aucun progrès : plus d'un quart d'entre eux quittent le système éducatif sans certification de niveau III. A l'inverse, ils réussissent mieux à l'université même si les échecs prévalent toujours largement (25 % abandonnent à l'issue des deux premières années, 4 % seulement chez les bacheliers généraux). Leur taux d'accès (en quatre ans) en second cycle universitaire passe de 16 % pour la cohorte 1983 à 23 % pour celle de 1988. Pourtant, l'écart avec les bacheliers généraux s'accroît. 56 % de ces derniers inscrits en première année de DEUG en 1988 sont en licence ou maîtrise en 1991/1992 (46 % pour la cohorte 1983). De même dans les filières courtes, les bacheliers généraux connaissent des taux de réussite supérieurs à ceux des bacheliers technologiques : respectivement 80 % et 68 % obtiennent un BTS ou un DUT en 2 ou 3 ans. Néanmoins, le choix d'une filière courte de l'enseignement supérieur constitue toujours pour les bacheliers technologiques le meilleur atout pour l'obtention d'un diplôme de niveau III.

DEUXIEME PARTIE

**Itinéraires dans l'enseignement supérieur des bacheliers
généraux et technologiques**

Le cheminement dans les principales filières

2.1 - Le déroulement des études en premier cycle universitaire

A - Le recrutement des bacheliers dans les différents DEUG

	BGen Scientifig.	BGen Economiq.	BGen Littéraires	BTn Industriels	BTn Tertiaires	Total
Droit, Sciences Po.	7%	40%	31%	0%	22%	100%
Sciences Eco & Gestion	32%	52%	2%	0%	13%	100%
A.E.S	3%	45%	10%	0%	42%	100%
Lettres Philo	8%	11%	74%	0%	7%	100%
Langues	4%	17%	70%	0%	10%	100%
Histoire Géo	7%	37%	44%	0%	11%	100%
Sociologie	6%	44%	31%	1%	19%	100%
Psychologie	12%	23%	36%	1%	29%	100%
Arts et Communication	12%	17%	57%	1%	13%	100%
Mass	86%	3%	7%	2%	2%	100%
Maths Physique	94%	0%	0%	5%	1%	100%
Sciences Nat Biologie	91%	1%	1%	4%	3%	100%
Médecine	93%	1%	1%	1%	4%	100%
Pharmacie	96%	1%	0%	2%	1%	100%
E.P.S	41%	22%	17%	7%	14%	100%
Indéterminé	34%	14%	29%	5%	18%	100%
Ensemble	34%	23%	28%	1%	14%	100%
<i>Effectifs</i>	45 538	31 356	37 556	1 669	19 228	135 347

Source : Céreq-Observatoire EVA

Si les premiers cycles universitaires représentent toujours le débouché le plus important des bacheliers qui poursuivent des études (47%), ceci est particulièrement vrai pour les bacheliers littéraires et économiques dont 66% s'inscrivent à l'université l'année suivant l'obtention de leur baccalauréat.

Depuis la précédente enquête, la structure des inscrits s'est même légèrement modifiée en leur faveur, puisqu'en 1988, un étudiant sur deux était titulaire d'un baccalauréat littéraire ou économique (la part des bacheliers scientifiques ayant quant à elle diminuée). En revanche, la proportion de bacheliers technologiques n'a pas changé : ils ne représentent toujours que 15% des inscrits à l'université.

Peu de changement également quant au recrutement des bacheliers dans les différentes disciplines : bacheliers scientifiques pour les DEUG Sciences, bacheliers littéraires pour les DEUG Lettres, Langues et Sciences humaines, bacheliers B en Sciences économiques et Droit ainsi qu'en A.E.S. et Sociologie. La filière A.E.S.

recrute 42% de ses effectifs chez les bacheliers technologiques tertiaires dont la présence est également significative en Psychologie et en Droit.

Composées de populations spécifiques, les différentes disciplines laissent apparaître des comportements différents dans le déroulement des études.

Ces pourcentages portent sur l'ensemble des bacheliers 1988 qui sont entrés en 1er cycle universitaire à la rentrée 1988/89 à titre d'études principales. Ils représentent environ les trois quarts du flux d'entrée en première année universitaire. Le flux annuel d'entrée dans une filière est également composé de bacheliers de l'année qui s'inscrivent en première année de DEUG à titre secondaire (par exemple en double inscription "CPGE-Université"), de bacheliers des années antérieures qui se réorientent dans cette filière après avoir commencé leurs études dans une autre filière et de bacheliers des années antérieures qui se réorientent à l'université après avoir commencé leurs études dans un autre établissement de formation.

B - Bilan des études poursuivies

Spécialité DEUG en 1988/1989 ↓	DEUG en 2, 3 ou 4 ans	Réorientat° et bac + 2	Total bac + 2	Niveau IV et en études au 15/10/1992	Abandon	Total
Droit Sciences Politiques	60%	9%	69%	5%	26%	100%
Sciences-éco Gestion	71%	10%	81%	4%	15%	100%
A.E.S.	57%	12%	70%	3%	27%	100%
Lettres Philo	76%	9%	84%	4%	12%	100%
Langues	66%	11%	77%	5%	18%	100%
Histoire-Géo	77%	6%	83%	3%	15%	100%
Sociologie	71%	8%	79%	3%	18%	100%
Psychologie	67%	14%	81%	4%	16%	100%
Arts et communication	74%	9%	83%	4%	13%	100%
M.A.S.S.	86%	6%	92%	0%	8%	100%
Maths Physique	78%	11%	89%	3%	8%	100%
Sciences Nat, Bio, Chimie	67%	13%	80%	9%	11%	100%
Médecine	66%	10%	75%	20%	5%	100%
Pharmacie	68%	13%	81%	13%	6%	100%
EPS	91%	0%	91%	0%	9%	100%
Indéterminé	66%	18%	84%	3%	13%	100%
Ensemble	68%	10%	78%	6%	16%	100%
<i>Effectifs</i>	<i>89 055</i>	<i>13 635</i>	<i>102 690</i>	<i>7 471</i>	<i>21 110</i>	<i>131 271</i>

Source : Céreq-Observatoire EVA

Les échecs en premier cycle universitaire jusqu'alors fréquemment décriés sont, à notre dernière enquête, en nette régression. Trois ans après l'obtention de leur baccalauréat, 61 % des bacheliers 1988 entrés en 1er cycle universitaire ont obtenu leur DEUG (ils étaient seulement 49 % à l'enquête précédente). Ce taux atteint 68 % si l'on inclut les obtentions en quatre ans.

De plus, même si environ un tiers des inscrits en 1ère année quittent à un moment ou à un autre l'université sans y avoir obtenu de diplôme, le suivi de ces étudiants montre que beaucoup de ces départs sont suivis de réorientations vers d'autres formations qui mènent, dans la majorité des cas, à une certification de niveau III : au bout du compte, 78 % des bacheliers 1988 entrés à l'université à la rentrée suivante, sont à la date de l'enquête, détenteurs d' (au moins) un diplôme de niveau III. Selon les spécialités, ce taux varie entre 69 % et 92 %. C'est en droit et en A.E.S que l'on enregistre les moins bons rendements : plus d'un étudiant sur quatre inscrit dans une de ces deux filières a quitté le système éducatif sans diplôme supérieur au baccalauréat.

On note enfin que 6 % des inscrits en 1988/89

sont toujours en études à la date de l'enquête. Composés essentiellement d'étudiants inscrits originellement en médecine et pharmacie et s'étant réorienté au sein même ou hors de l'université (voir pages 3 et 4), beaucoup d'entre eux sont sur le point d'accéder au niveau III.

Au total, on peut donc raisonnablement estimer que la proportion de nouveaux bacheliers inscrits à l'université et réussissant à obtenir au moins une certification bac + 2 dépasse les 80 %.

"DEUG en 2, 3 ou 4 ans" : ils'agit des étudiants qui ont obtenu ce diplôme dans la spécialité de départ et de ceux qui l'ont obtenu après s'être réorientés dans une autre spécialité.

"Réorientation et bac + 2" : il s'agit d'étudiants qui, après avoir passé 1ou2 années à l'université sans obtenir de DEUG, se sont réorientés vers un autre établissement et sont, à la date de l'enquête, détenteurs d' (au moins) un diplôme de niveau III

"Niveau IV et toujours en études" : ces étudiants n'ont, à la date de l'enquête, toujours pas obtenu de diplôme supérieur au bac, et sont toujours en études (un tiers à l'université et deux tiers dans un autre établissement de l'enseignement supérieur).

"Abandons" : il s'agit d'étudiants qui ont abandonné définitivement leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat. Plus des deux tiers ont quitté l'université sans avoir tenté leur chance ailleurs.

C - L'obtention du DEUG

Spécialité DEUG en 1988/1989 ↓	DEUG en 2 ans	DEUG en 3 ans			DEUG en 4 ans			Ensemble			
		même spécialité	autre spécialité	Total	même spécialité	autre spécialité	Total	même spécialité	autre spécialité	Total	Effectifs
Droit, Sciences Po.	30%	19%	3%	22%	6%	1%	8%	55%	5%	60%	13084
Sciences Eco & Gestion	42%	18%	3%	21%	5%	2%	7%	65%	5%	71%	7329
A.E.S	30%	19%	3%	22%	5%	1%	6%	54%	4%	57%	6444
Lettres Philo	55%	15%	2%	17%	3%	1%	4%	73%	3%	76%	4217
Langues	38%	18%	3%	21%	6%	1%	7%	62%	4%	66%	12575
Histoire Géo	51%	17%	5%	22%	3%	2%	5%	71%	7%	77%	7059
Sociologie	55%	13%	2%	14%	1%	1%	2%	68%	3%	71%	1661
Psychologie	49%	15%	1%	16%	1%	1%	2%	65%	2%	67%	4560
Arts et Communication	54%	16%	1%	17%	3%	1%	4%	73%	2%	74%	2657
Mass	63%	11%	9%	20%	4%	0%	4%	78%	9%	86%	977
Maths Physique	41%	27%	3%	29%	6%	1%	8%	74%	4%	78%	9641
Sciences Nat Biologie	37%	22%	4%	26%	3%	1%	4%	62%	5%	67%	6332
Médecine	15%	28%	10%	38%	3%	9%	13%	46%	19%	66%	5897
Pharmacie	9%	33%	8%	41%	5%	13%	17%	47%	21%	68%	3395
E.P.S	67%	22%	0%	22%	2%	0%	2%	91%	0%	91%	1025
Indéterminé	45%	11%	3%	15%	1%	4%	6%	58%	8%	66%	2202
Ensemble	37%	20%	4%	24%	4%	2%	7%	62%	6%	68%	89055
<i>Effectifs</i>	49013	26157	4970	31127	5894	3021	8915	81064	7991	89055	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Le taux de réussite au DEUG est très variable en fonction de la filière choisie après le baccalauréat : en AES et en Droit il est nettement inférieur à celui des autres premiers cycles. En revanche, il est supérieur à la moyenne en EPS, MASS, Math-Physique, Histoire-Géographie et Lettres-Philosophie.

Globalement, les filières à l'issue desquelles ce taux est élevé sont aussi celles où l'on obtient le plus souvent le DEUG en deux ans.

Les inscrits en première année de Médecine ou de Pharmacie (filières où existe un numerus clausus) échappent à cette règle : si leur taux de réussite au DEUG est conforme à la moyenne, la forte sélectivité du concours explique qu'ils soient très peu nombreux à valider deux années en deux ans et qu'ils aient une forte propension à changer de filière universitaire. Ceci augmente leur durée moyenne d'obtention du diplôme et parmi ceux qui obtiennent un DEUG, environ un tiers a changé de spécialité (le plus souvent pour les Sciences naturelles, la Chimie ou la Biologie). Dans les autres filières, la grande majorité des titulaires du DEUG (9 sur 10) l'ont obtenu dans

la spécialité de départ. Les changements de filière s'observent surtout après une "tentative" en Mathématiques appliquées aux sciences sociales (vers les Sciences économiques), en Histoire-Géographie (vers AES, Sociologie ou Psychologie), en Droit (vers l'Histoire-Géographie ou les Lettres) et en Sciences naturelles, Chimie, Biologie (vers la Psychologie).

"DEUG en 2 ans" : il s'agit des étudiants qui ont obtenu ce diplôme en 2 ans dans la spécialité de départ.

"DEUG en 3 ou 4 ans, même spécialité" : il s'agit des étudiants qui ont obtenu ce diplôme en 2 ou 3 ans dans la spécialité de départ.

"DEUG en 3 ou 4 ans, autre spécialité" : il s'agit des étudiants qui ont obtenu un DEUG en 3 ou 4 ans après s'être réorienté dans une autre filière de l'université.

D - Les réorientations vers d'autres établissements

Réorientation vers : Spécialité DEUG en 1988/89 ↓	STS		IUT		Ecole paramédicale		Autres		Ensemble			
	après 1 an	après 2 ou 3 ans	après 1 an	après 2 ou 3 ans	après 1 an	après 2 ou 3 ans	après 1 an	après 2 ou 3 ans	après 1 an	après 2 ou 3 ans	Total	Effectifs
Droit, Sciences Po.	4%	5%	1%	0%	1%	1%	3%	4%	9%	11%	19%	4 213
Sciences Eco & Gestion	5%	4%	2%	1%	0%	1%	3%	3%	10%	9%	19%	1 942
A.E.S	8%	4%	1%	0%	1%	0%	4%	3%	15%	7%	21%	2 401
Lettres Philo	4%	1%	1%	0%	0%	0%	3%	3%	9%	5%	14%	764
Langues	8%	4%	1%	0%	1%	0%	4%	2%	12%	7%	19%	3 665
Histoire Géo	2%	1%	0%	0%	1%	0%	3%	1%	6%	3%	9%	819
Sociologie	4%	0%	0%	0%	4%	4%	6%	2%	14%	7%	21%	490
Psychologie	3%	2%	0%	0%	8%	3%	2%	2%	14%	7%	21%	1 457
Arts et Communication	3%	0%	1%	0%	0%	0%	6%	4%	11%	4%	15%	540
Maths Physique	3%	3%	5%	2%	0%	0%	2%	1%	10%	6%	16%	2 034
Sciences Nat Biologie	4%	3%	2%	2%	4%	1%	4%	4%	14%	10%	24%	2 226
Médecine	1%	1%	1%	1%	8%	8%	3%	3%	12%	13%	26%	2 330
Pharmacie	3%	5%	1%	2%	0%	6%	2%	5%	5%	18%	23%	1 155
Autres	4%	2%	3%	1%	2%	0%	3%	3%	11%	5%	17%	936
Ensemble	4%	3%	1%	1%	2%	1%	3%	3%	11%	8%	19%	24 972
Effectifs	5 761	4 219	1 900	956	2 434	1 869	4 134	3 699	14 229	10 743	24 972	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Les réorientations en cours de premier cycle ont diminué depuis l'enquête précédente : 26 % des entrants à l'université en 1983 l'avaient quitté pour un autre établissement de l'enseignement supérieur ; pour la cohorte 1988 ce taux est de 19 %. La majorité de ces réorientations se sont faites après une première année de DEUG (58 %), mais beaucoup se sont effectuées après une deuxième (32 %) voire une troisième inscription en DEUG (10 %).

L'enseignement supérieur court, particulièrement les STS, représente la destination de la moitié des réorientés, les écoles para-médicales et sociales d'un tiers.

L'importance et la nature des réorientations varient fortement en fonction des spécialités du DEUG. Comme pour les réorientations internes au 1er cycle, ce sont dans les filières où existe un *numerus clausus* (Médecine et Pharmacie) que l'on observe le plus de changements d'établissements (principalement vers les écoles para-médicales). Lorsqu'ils se réorientent en IUT ou en STS, les anciens étudiants en Sciences naturelles,

Biologie, Chimie ou en Math-physique se dirigent majoritairement vers des spécialités proches de leur cursus initial (Chimie, Physique, Biologie, Agriculture, Informatique industrielle...). Les STS tertiaires (Commerce et distribution, Techniques financières et comptables, Secrétariat et Comptabilité) apparaissent comme des spécialités de reconversion pour beaucoup d'étudiants en Droit, Sciences économiques, Gestion, AES et Langues.

A la date de l'enquête, 56 % des étudiants qui s'étaient réorientés avaient déjà décroché une certification de niveau III, 19 % demeuraient au niveau IV mais étaient toujours en études au 15/10/1992 en vue d'obtenir un diplôme bac + 2 ; enfin 25 % avaient quitté le système éducatif sans certification supérieur au baccalauréat.

E - Les abandons

Spécialité DEUG en 1988/1989 ↓	Abandon direct					Total Abandon direct	Abandon après réorient.	Total Abandon	Effectifs
	Abandon après 1 an	Abandon après 2 ans	Abandon après 3 ans	Abandon après 4 ans					
Droit, Sciences Po.	6%	6%	4%	3%	19%	7%	26%	5 800	
Sciences Eco & Gestion	3%	4%	0%	2%	9%	6%	15%	1 552	
A.E.S	7%	8%	2%	2%	20%	8%	27%	3 077	
Lettres Philo	3%	3%	2%	1%	9%	3%	12%	651	
Langues	4%	3%	3%	2%	12%	6%	18%	3 377	
Histoire Géo	5%	3%	3%	1%	12%	3%	15%	1 334	
Sociologie	3%	2%	0%	2%	8%	11%	18%	425	
Psychologie	4%	3%	2%	2%	11%	5%	16%	1 081	
Arts et Communication	4%	3%	2%	2%	10%	3%	13%	477	
Mass	3%	0%	0%	0%	4%	4%	8%	89	
Maths Physique	1%	2%	0%	0%	4%	3%	8%	931	
Sciences Nat Biologie	1%	3%	1%	2%	7%	4%	11%	1 061	
Médecine	1%	1%	1%	0%	2%	3%	5%	421	
Pharmacie	0%	2%	1%	1%	4%	2%	6%	307	
E.P.S	1%	4%	3%	1%	9%	0%	9%	97	
Indéterminé	6%	2%	0%	2%	10%	3%	13%	430	
Ensemble	4%	4%	2%	2%	11%	5%	16%	21 110	
<i>Effectifs</i>	4 776	4 824	2 817	2 158	14 575	6 535	21 110		

Source : Céreq-Observatoire EVA

Le taux d'abandon avant l'obtention du DEUG varie considérablement selon les filières.

Les étudiants en Droit et en A.E.S. sont particulièrement concernés par ce phénomène puisque plus d'un quart des inscrits en première année abandonne ses études sans diplôme supérieur au baccalauréat.

En revanche, les étudiants qui s'étaient initialement inscrits dans une filière sélective pratiquant le *numerus clausus* (Médecine, Pharmacie) sont nettement moins nombreux que les autres à abandonner leurs études sans certification. Ils semblent résolument engagés dans une logique d'accession à un diplôme de niveau supérieur, "préférant" redoublements et réorientations vers d'autres disciplines ou établissements, à l'abandon.

Certaines filières où le taux de réussite au DEUG est élevé (Math-Physique, MASS, EPS) connaissent également des taux d'abandon assez faibles.

En moyenne, les deux tiers des abandons sont des "abandons directs", excepté en Sociologie,

"Abandon direct" : il s'agit d'étudiants qui ont abandonné définitivement leurs études à l'université sans avoir obtenu de DEUG et sans avoir entamé de nouvelles études dans un autre établissement de l'enseignement supérieur.

"Abandon après réorientation" : il s'agit d'étudiants qui, après avoir quitté l'université sans obtenir de DEUG, se sont réorientés dans un autre établissement de l'enseignement supérieur et ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat.

Médecine et MASS où la majorité des abandons ont lieu après une tentative dans une autre formation.

Les abandons directs interviennent pour un tiers après la première inscription à l'université (à 50 % en cours d'année scolaire), pour un tiers après la deuxième inscription (majoritairement après la fin de l'année scolaire et donc des examens) et pour le dernier tiers au-delà de la troisième inscription en DEUG (également en fin d'année scolaire).

F - Après l'obtention du DEUG

Spécialité DEUG obtenu ↓	Sortis	En études			Ensemble	Effectifs
		Licence	MST MIAGE	Autres études		
Droit, Sciences Po.	2%	97%	0%	1%	100%	12455
Sciences Eco & Gestion	3%	79%	15%	3%	100%	7201
A.E.S	5%	92%	2%	1%	100%	6602
Lettres Philo	4%	93%	1%	1%	100%	4643
Langues	4%	90%	1%	5%	100%	12542
Histoire Géo	3%	95%	1%	1%	100%	7339
Sociologie	5%	83%	4%	7%	100%	1908
Psychologie	6%	87%	0%	7%	100%	5183
Arts et Communication	6%	89%	1%	4%	100%	2884
Mass	0%	79%	11%	10%	100%	963
Maths Physique	1%	81%	6%	12%	100%	9242
Sciences Nat Biologie	2%	85%	6%	7%	100%	7627
Médecine	0%	100%	0%	0%	100%	4240
Pharmacie	0%	99%	0%	1%	100%	2382
E.P.S	8%	92%	0%	0%	100%	1252
Indéterminé	14%	66%	10%	9%	100%	2592
Ensemble	3%	89%	3%	4%	100%	89055
<i>Effectifs</i>	<i>3021</i>	<i>79415</i>	<i>2862</i>	<i>3757</i>	<i>89055</i>	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Pour la quasi-totalité des diplômés, le DEUG est suivi d'une poursuite d'études : seulement 3 % d'entre eux quittent le système scolaire après l'obtention de celui-ci (parmi eux, un sur cinq reprendra par la suite ses études dans l'enseignement supérieur).

La majorité des poursuites d'études s'effectue en deuxième cycle, essentiellement en Licence (ou "troisième année" pour la Médecine ou la Pharmacie"). Pour certaines filières comme Médecine, Pharmacie, Droit, Histoire ou Géographie, elle est même la seule destination des titulaires du DEUG.

Les formations MST et MIAGE accueillent bon nombre de diplômés de Sciences économiques, MASS, Math-Physiques, Sciences naturelles, Biologie et Chimie.

Parmi les autres études post-DEUG figurent les écoles d'ingénieurs (particulièrement pour les DEUG Math-Physique et Sciences naturelles, Biologie, Chimie) et les écoles normales d'insti-

tuteurs (pour les DEUG Sociologie et Psychologie).

Au bout du compte, 47 % des bacheliers 1988 entrés en premier cycle universitaire à la rentrée 1988/89 sont détenteurs, quatre ans après, d'un diplôme de niveau II (ce taux variant d'environ 40 % pour ceux qui sont entrés en Langues, AES, Pharmacie, Médecine, à plus de 50 % pour ceux qui avaient opté pour Sciences éco., Lettres, Histoire, Géographie, Sociologie, MASS ou EPS).

2.2 - Le déroulement des études en institut universitaire de technologie (I.U.T.)

A - Le recrutement des bacheliers dans les différents DUT

	BGen Scientifiques	BGen Economiques	BGen Littéraires	BTn Industriels	BTn Tertiaires	Total
Physique, Chimie Bioch., Biolo.	88%	0%	0%	12%	0%	100%
BTP	73%	0%	0%	27%	0%	100%
Génie électrique et informat. ind.	50%	1%	0%	49%	0%	100%
Génie mécanique et productique	65%	0%	0%	35%	0%	100%
Maintenance industrielle	51%	0%	0%	49%	0%	100%
<i>S/Total spécialités industrielles</i>	<i>68%</i>	<i>0%</i>	<i>0%</i>	<i>32%</i>	<i>0%</i>	<i>100%</i>
Gestion et administration des ent.	20%	39%	3%	0%	38%	100%
Informatique, trait. de l'info.	78%	6%	2%	2%	11%	100%
Technique de commercialisation	16%	39%	9%	1%	36%	100%
Autres spécialités tertiaires	42%	15%	15%	7%	20%	100%
<i>S/Total spécialités tertiaires</i>	<i>33%</i>	<i>30%</i>	<i>6%</i>	<i>2%</i>	<i>30%</i>	<i>100%</i>
Indéterminé	41%	22%	10%	18%	8%	100%
Ensemble	50%	15%	3%	17%	15%	100%
<i>Effectifs</i>	<i>13 586</i>	<i>4 093</i>	<i>865</i>	<i>4 616</i>	<i>4 043</i>	<i>27 203</i>

Source : Céreq-Observatoire EVA

Si les instituts universitaires de technologie ne représentent qu'un faible débouché pour l'ensemble des bacheliers généraux et technologiques qui poursuivent leurs études (10 %), ils constituent cependant un point d'accueil non négligeable pour les bacheliers technologiques industriels (19 %) ou les bacheliers généraux scientifiques (14 %).

Lorsque l'on regarde la structure des inscrits en 1988/89 en IUT, il s'avère que les bacheliers généraux concurrencent fortement les bacheliers technologiques qui ne représentent plus que 32 % des inscrits en IUT contre 36 % à la rentrée 1983/84.

Ces proportions varient considérablement selon les spécialités. Alors que certaines accueillent presque 50 % de bacheliers technologiques industriels (Génie électrique, Informatique industrielle, Maintenance industrielle), d'autres en revanche privilégient nettement le recrutement de bacheliers généraux scientifiques (Physique, Chimie, Biochimie, Biologie, BTP, Informatique...).

Les bacheliers technologiques tertiaires qui représentent seulement 15 % des effectifs inscrits en IUT, se rassemblent essentiellement autour de deux spécialités dont ils constituent près de 40 % des effectifs (Gestion et administration des entreprises et Techniques de commercialisation).

Ces pourcentages portent sur l'ensemble des bacheliers 1988 qui sont entrés en IUT à la rentrée 1988/89 à titre d'études principales. Ils représentent environ 90 % du flux d'entrée en première année d'IUT.

Le flux annuel d'entrée en première année d'IUT est également composé de bacheliers des années antérieures qui ont soit déjà fréquenté un établissement d'enseignement supérieur avant de se réorienter vers les IUT, soit pour diverses raisons (service national, activité professionnelle...) qui ont différé leurs études dans l'enseignement supérieures de une ou plusieurs années ; ainsi que de non-bacheliers qui peuvent être admis en IUT mais dont le nombre est particulièrement faible du fait de la concurrence avec les bacheliers.

B - Bilan des études poursuivies

Spécialité du DUT en 1988/1989 ↓	DUT en 2,3 ou 4 ans	Réorient. et bac + 2	Total Bac + 2	Abandon	Niveau IV et en études au 15/10/1992	Total	Effectifs
Physique, Chimie Bioch., Biolo.	86%	6%	93%	7%	0%	100%	3990
B.T.P.	86%	2%	88%	11%	1%	100%	1580
Génie électriq. & informatiq. indust.	82%	9%	91%	8%	0%	100%	4243
Génie mécanique et productique	81%	9%	90%	8%	2%	100%	3109
Maintenance industrielle	82%	11%	93%	7%	0%	100%	389
<i>S/Total spécialités industrielles</i>	83%	7%	91%	8%	1%	100%	13311
Gestion et administration des ent.	85%	4%	89%	9%	2%	100%	5201
Informatique, traitement de l'info. ...	82%	4%	87%	12%	1%	100%	2557
Technique de commercialisation	80%	8%	88%	11%	1%	100%	3854
Autres spécialités tertiaires	85%	6%	91%	9%	0%	100%	1628
<i>S/Total spécialités tertiaires</i>	83%	6%	88%	10%	1%	100%	13240
Indéterminé	63%	17%	80%	16%	4%	100%	652
Ensemble	83%	7%	89%	9%	1%	100%	27203
<i>Effectifs</i>	22 500	1 844	24 344	2 545	314	27 203	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Lors de la précédente enquête, on constatait déjà un cheminement rapide, une faible déperdition dans les études et une réussite élevée au DUT : à l'issue des études en IUT, 76 % des bacheliers 83 entrés en IUT dès l'obtention de leur baccalauréat avaient obtenu leur DUT en deux ou trois ans.

Pour la cohorte 88, ce taux de réussite a fortement augmenté puisqu'il atteint 82,5 % (83 % si l'on inclue les réussites en quatre ans). Cette augmentation touche l'ensemble des spécialités, y compris celles qui accusaient des taux de réussite nettement inférieurs à la moyenne et dont le rattrapage a été particulièrement fort (par exemple en "Gestion et administration des entreprises" : + 15 % entre les deux enquêtes).

De plus, une grande partie des échecs en IUT ne se traduit pas par un arrêt des études : beaucoup se réorientent vers d'autres établissements de l'enseignement supérieur (voir page 9). Au bout du compte, près de 90 % des bacheliers 88 entrés en IUT à la rentrée suivante sont, à la date de l'enquête, détenteurs d'(au moins) un diplôme de niveau III. Dans certaines spécialités industriel-

les, ce taux atteint 93 % (Physique, Chimie..., Maintenance industrielle).

A noter que contrairement à ce que l'on observe à l'université, très peu d'étudiants sont encore à la date de l'enquête toujours en études au niveau IV (seulement 1 % du flux d'entrants) : la quasi-totalité de ceux qui, quatre années après leur entrée en IUT n'ont toujours pas obtenu de diplôme de niveau III, ont abandonné définitivement leurs études supérieures (soit 9 %).

"DUT en 2, 3 ou 4 ans" : il s'agit non seulement des étudiants qui ont obtenu ce diplôme dans la spécialité de départ et mais aussi de ceux qui l'ont obtenu après s'être réorientés dans une autre spécialité.

"Réorientation et bac + 2" : il s'agit d'étudiants qui, après avoir passé une ou deux années à l'IUT sans obtenir de DUT, se sont réorientés vers un autre établissement de l'enseignement supérieur et sont, à la date de l'enquête, détenteurs d' (au moins) un diplôme de niveau III (BTS, DEUG...).

"Niveau IV et toujours en études" : ces étudiants n'ont, à la date de l'enquête, toujours pas obtenu de diplôme supérieur au bac, et sont toujours en études.

"Abandons" : il s'agit d'étudiants qui ont abandonné définitivement leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat.

C - Les réorientations vers d'autres établissements

Spécialité du DUT en 1988/1989 ↓	Réorient. après 1 an	Réorient. après 2 ou 3 ans	Total réorient.	Réorient. en DEUG	Réorient. en STS	Autres réorient.	Effectifs
Physique, Chimie Bioch., Biolo.	9%	1%	10%	6%	2%	3%	400
B.T.P.	7%	1%	8%	4%	3%	1%	126
Génie électrique & informatique indust	10%	2%	12%	3%	7%	1%	494
Génie mécanique et productique	11%	3%	15%	6%	5%	3%	451
Maintenance industrielle	13%	0%	13%	2%	9%	3%	52
S/Total spécialités industrielles	10%	2%	12%	5%	5%	2%	1523
Gestion et administration des entrep.	5%	3%	8%	5%	1%	2%	428
Informatique, traitement de l'info.	6%	3%	10%	3%	4%	2%	244
Technique de commercialisation	10%	2%	13%	6%	5%	1%	484
Autres spécialités tertiaires	5%	2%	7%	4%	1%	2%	118
S/Total spécialités tertiaires	7%	3%	10%	5%	3%	2%	1274
Indéterminé	26%	4%	29%	13%	1%	16%	192
Ensemble	9%	2%	11%	5%	4%	2%	2989
<i>Effectifs</i>	2 382	607	2 989	1 336	1 022	631	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Les réorientations après une tentative en IUT ont légèrement diminué depuis la dernière enquête : elles concernent 11 % des étudiants qui ont commencé une première année d'IUT après leur baccalauréat (contre 13 % à l'enquête précédente).

Dans la majorité des cas, une moindre réussite au DUT entraîne une plus forte réorientation : ce sont dans les spécialités où le taux de réussite est inférieur à 83 % que l'on constate des taux de réorientation supérieur à 10 % ("Génie mécanique et productique", "Maintenance industrielle", "Génie électrique et informatique industrielle", "Techniques de commercialisation").

La nature des réorientations, dont la plupart s'est effectuée après la première année en IUT, varie en fonction des spécialités du DUT.

Les jeunes bacheliers qui ont fait une tentative en DUT de "Physique, Chimie..." ou de "Gestion et administration des entreprises" se dirigent majoritairement vers l'université tandis que la majorité de ceux qui s'étaient orientés dans les DUT "Génie électrique et informatique indus-

trielle" et "Maintenance industrielle" privilégient les sections de techniciens supérieurs comme établissement de reconversion.

Ces réorientations se traduisent pour plus de 60 % d'entre elles par l'acquisition rapide d'un diplôme de niveau III (65 % pour les étudiants des spécialités industrielles et 58 % pour ceux des spécialités tertiaires) ; 28 % d'entre elles se soldent par un abandon définitif des études sans obtention de diplôme supérieur au baccalauréat ; enfin, 11 % des étudiants qui se sont réorientés après un passage en IUT sont toujours en études, à la date de l'enquête et on peut penser que bon nombre d'entre eux obtiendront prochainement leur DEUG ou leur BTS...

D - Les abandons

Spécialité du DUT en 1988/1989 ↓	Abandon direct				Abandon après réorient.	Total Abandon	Effectifs
	Abandon après un an	Abandon après deux ans	Abandon après trois ans	Total abandon direct			
Physique, Chimie Bioch., Biolo.	1%	3%	0%	4%	4%	7%	292
B.T.P.	4%	2%	1%	7%	5%	11%	177
Génie électrique et informatique indust.	2%	3%	1%	6%	2%	8%	358
Génie mécanique et productique	3%	2%	1%	5%	3%	8%	244
Maintenance industrielle	2%	0%	2%	4%	2%	7%	26
S/Total spécialités industrielles	2%	2%	1%	5%	3%	8%	1 097
Gestion et administration des entrep.	3%	2%	1%	7%	2%	9%	471
Informatique, traitement de l'info.	5%	0%	3%	8%	4%	12%	302
Technique de commercialisation	4%	2%	1%	7%	4%	11%	421
Autres spécialités tertiaires	4%	4%	0%	8%	1%	9%	152
S/Total spécialités tertiaires	4%	2%	1%	7%	3%	10%	1 346
Indéterminé	6%	2%	0%	7%	8%	16%	102
Ensemble	3%	2%	1%	6%	3%	9%	2 545
<i>Effectifs</i>	<i>834</i>	<i>623</i>	<i>257</i>	<i>1 714</i>	<i>831</i>	<i>2 545</i>	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Le taux d'abandon des étudiants inscrits en IUT est le plus faible de l'enseignement supérieur : au total, pour l'ensemble des bacheliers 88, entrés en IUT à la rentrée 1988/89, seuls 9 % ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat. Il est en diminution de 3 % depuis l'enquête précédente.

On observe très peu de variation entre les différentes spécialités d'origine, le taux d'abandon à l'issue des spécialités tertiaires étant légèrement supérieur à celui des spécialités industrielles (+ 2 %).

En moyenne, les deux tiers sont des "abandons directs", sans tentative dans une autre formation de l'enseignement supérieur.

Ils interviennent principalement après la première année d'études.

"Abandon direct" : il s'agit d'étudiants qui ont abandonné définitivement leurs études en IUT sans avoir obtenu de DUT et sans avoir entamé de nouvelles études dans un autre établissement de l'enseignement supérieur.

"Abandon après réorientation" : il s'agit d'étudiants qui, après avoir quitté l'IUT sans obtenir de DUT, se sont réorientés dans un autre établissement de l'enseignement supérieur et ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat.

E - Après l'obtention du DUT

Spécialité du DUT obtenu ↓	Sortis	En études								Total	Effectifs
		Année Post-IUT	1er cycle univers.	Licence	MST MIAGE	s/total univer.	école d'ingén.	école de com.	Autres études		
Physique, Chimie, Biolo., ...	47%	7%	7%	13%	7%	27%	8%	1%	9%	100%	3 444
BTP	48%	14%	5%	7%	3%	14%	11%	1%	13%	100%	1 351
Gén. élect., informatiq. ind.	37%	9%	4%	12%	10%	26%	13%	2%	13%	100%	3 484
Génie méca. et productique	34%	15%	6%	11%	9%	27%	12%	2%	10%	100%	2 512
Maintenance industrielle	50%	9%	6%	14%	4%	24%	2%	0%	14%	100%	320
S/Total spé. indust.	41%	11%	5%	12%	8%	25%	10%	1%	11%	100%	11 111
Gestion et adm. des entrep.	32%	6%	10%	13%	12%	35%	1%	9%	17%	100%	4 405
Informat., trait. de l'info. ...	50%	12%	3%	14%	11%	28%	7%	0%	4%	100%	2 109
Techniques de commerc.	41%	14%	14%	4%	1%	19%	0%	13%	13%	100%	3 086
Autres spécialités tertiaires	48%	4%	11%	14%	5%	30%	1%	7%	11%	100%	1 376
S/Total spé. tertiaires	40%	9%	10%	11%	8%	29%	2%	8%	13%	100%	10 976
Indéterminé	31%	16%	4%	15%	5%	24%	1%	8%	19%	100%	413
Ensemble	40%	10%	8%	11%	8%	27%	6%	5%	12%	100%	22 500
<i>Effectifs</i>	<i>9 087</i>	<i>2 249</i>	<i>1 735</i>	<i>2 510</i>	<i>1 777</i>	<i>6 022</i>	<i>1 376</i>	<i>1 060</i>	<i>2 706</i>	<i>22 500</i>	

Source : Céreq-Observatoire EVA

On observe une forte progression du taux de poursuite d'études après l'obtention du DUT puisque celui-ci est passé de 46 % pour la cohorte des bacheliers 1983 à 60 % pour celle des bacheliers 1988. Désormais donc, la majorité des diplômés d'IUT poursuivent leurs études, le plus souvent à l'université, mais aussi dans des écoles d'ingénieurs ou de commerce.

La poursuite d'étude est particulièrement fréquente à l'issue des spécialités du "Génie mécanique et productique" (66 %), du "Génie électrique et informatique industrielle" (63 %) et, pour le tertiaire, après un DUT de "Gestion et administration des entreprises" (68 %).

A l'université, les diplômés des spécialités industrielles obtiennent plus souvent leur admission directe en licence que ceux des spécialités tertiaires : la moitié d'entre eux entrent directement en 2ème cycle universitaire (contre un tiers des diplômés des spécialités tertiaires).

L'intégration dans une école d'ingénieur s'observe surtout après les DUT "Génie électrique et informatique industrielle" et "Génie mécanique

Ce taux de poursuite d'études après un DUT concerne les bacheliers entrés immédiatement en IUT et ayant obtenu leur DUT en deux ou trois années après le baccalauréat. Ce taux est donc supérieur à celui calculé à partir de l'ensemble des diplômés d'IUT.

et productique" et, dans une moindre mesure, après un DUT de "Physique, Chimie, ..." et, pour les spécialités tertiaires, après le DUT "Informatique, traitement de l'information et des données".

Les écoles de commerce sont essentiellement prisées par les diplômés en "Techniques financières et comptables" et en "Gestion et administration des entreprises". Ces derniers sont également nombreux à se diriger vers d'autres études et notamment à choisir le certificat préparatoire aux études comptables et financières (8 %).

Plus que jamais, il est légitime de s'interroger sur la finalité professionnelle de ce diplôme ; avec un taux de 60 % pour les jeunes bacheliers, la poursuite d'étude après un DUT devient la règle. Pour ces derniers, entamer des études en IUT ne signifie plus opter pour des études courtes.

2.3 - Le déroulement des études en sections de techniciens supérieurs (S.T.S.)

A - Le recrutement des bacheliers dans les différents BTS

	BGen Scientifiques	BGen Economiques	BGen Littéraires	BTn Industriels	BTn Tertiaires	Total
Agriculture	79%	7%	0%	8%	6%	100%
BTP	3%	0%	0%	97%	0%	100%
Forge Chaudronnerie	4%	0%	0%	95%	1%	100%
Mécanique	4%	1%	0%	95%	0%	100%
Électri., électrotech., électroméca.	2%	0%	0%	98%	0%	100%
Électronique	2%	0%	0%	98%	0%	100%
Chimie, Physi., Biochimie	44%	0%	0%	54%	2%	100%
Autres Spécialités industrielles	36%	0%	6%	49%	9%	100%
<i>S/Total spécialités indust.</i>	<i>15%</i>	<i>1%</i>	<i>0%</i>	<i>83%</i>	<i>1%</i>	<i>100%</i>
Secrétariat, dactylo, sténo	1%	8%	28%	0%	63%	100%
Technique financière et comptable	6%	12%	1%	0%	81%	100%
Informatique	19%	16%	4%	5%	56%	100%
Commerce et distribution	6%	29%	10%	7%	48%	100%
Tourisme, publicité, communicat.	8%	17%	49%	0%	26%	100%
Autres Spécialités tertiaires	25%	16%	7%	15%	37%	100%
<i>S/Total spécialités tertiaires</i>	<i>7%</i>	<i>17%</i>	<i>14%</i>	<i>3%</i>	<i>59%</i>	<i>100%</i>
Indéterminé	34%	1%	4%	31%	31%	100%
Ensemble	10%	12%	10%	27%	41%	100%
<i>Effectifs</i>	<i>5 276</i>	<i>6 524</i>	<i>5 399</i>	<i>15 122</i>	<i>22 810</i>	<i>55 131</i>

Source : Céreq-Observatoire EVA

Les sections de techniciens supérieurs représentent à la rentrée 88/89 un débouché pour 20 % des jeunes bacheliers. Ce taux est en augmentation depuis la dernière enquête puisqu'en 1983, seulement 15 % des bacheliers avaient suivi cette voie.

Les STS constitue le principal débouché des bacheliers technologiques industriels puisque 63 % d'entre eux ont choisi cette orientation après l'obtention de leur baccalauréat. Les bacheliers technologiques tertiaires sont 41 % à s'engager vers ce type d'études.

Pour autant, la structure des inscrits indique que les bacheliers généraux représentent un tiers des effectifs. Ils constituent près de la moitié des inscrits dans certaines spécialités (Physique, Chimie, Biochimie, Commerce et distribution) et la grande majorité des étudiants en Tourisme et en Agriculture.

Les bacheliers technologiques industriels représentent la quasi totalité des élèves de BTP, Forge-chaudronnerie, Mécanique, Electricité-électro-

nique, Electromécanique. Le public des BTS tertiaires est plus diversifié, même quand ce sont les bacheliers technologiques tertiaires qui en constituent la part la plus importante (Secrétariat, Informatique, Commerce et distribution...).

Plus d'un tiers (34 %) des inscriptions en première année de BTS s'est effectué dans des établissements privés ; pour les STS tertiaires, cette proportion passe à 44 %.

Ces pourcentages portent sur l'ensemble des bacheliers 1988 qui sont entrés en STS à la rentrée 1988/89 à titre d'études principales. Ils représentent environ 75 % du flux d'entrée en première année de STS.

Le flux annuel d'entrée en première année de STS est également composé de bacheliers des années antérieures qui ont soit déjà fréquenté un établissement d'enseignement supérieur avant de se réorienter vers les STS, soit pour diverses raisons (service national, activité professionnelle...) qui ont différé leurs études dans l'enseignement supérieure de une ou plusieurs années ; ainsi que d'un nombre non négligeable de non-bacheliers qui sont admis en STS (essentiellement dans des établissements privés).

B - Bilan des études poursuivies

Spécialité du BTS 1988/1989 ↓	BTS en 2,3 ou 4 ans	Réorient. et bac + 2	Total Bac + 2	Abandon	Niveau IV et en études au 15/10/92	Total	Effectifs
Agriculture	91%	1%	92%	8%	0%	100%	1 526
BTP	82%	1%	83%	16%	1%	100%	917
Forge Chaudronnerie	77%	1%	77%	23%	0%	100%	1 379
Mécanique	80%	1%	81%	19%	0%	100%	5 713
Électri., électrotech., électroméca.	77%	2%	79%	21%	0%	100%	2 367
Électronique	76%	2%	78%	22%	0%	100%	2 540
Chimie, Physi., Biochimie	86%	3%	89%	11%	0%	100%	1 856
Autres Spécialités industrielles	75%	0%	76%	24%	0%	100%	345
s/total spécialités indust.	80%	1%	82%	18%	0%	100%	16 643
Secrétariat, dactylo, sténo	71%	2%	73%	26%	1%	100%	9 420
Techniques financières et compt.	71%	3%	74%	26%	1%	100%	10 572
Informatique	63%	3%	67%	32%	1%	100%	2 109
Commerce et distribution	71%	5%	76%	24%	1%	100%	10 868
Tourisme, publicité, communicat.	62%	4%	66%	32%	1%	100%	2 480
Autres Spécialités tertiaires	70%	8%	78%	21%	1%	100%	2 378
s/total spécialités tertiaires	70%	4%	73%	26%	1%	100%	37 827
Indéterminé	65%	4%	69%	30%	1%	100%	642
Ensemble	73%	3%	76%	23%	1%	100%	55 112
<i>Effectifs</i>	<i>40 131</i>	<i>1 701</i>	<i>41 832</i>	<i>12 949</i>	<i>331</i>	<i>55 112</i>	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Contrairement aux autres formations de l'enseignement supérieur, et notamment aux IUT, en STS le taux de réussite au diplôme n'a guère augmenté depuis notre précédente enquête : 71 % des bacheliers 88 entrés en STS obtiennent leur BTS en deux ou trois ans après leur baccalauréat (contre 70 % pour les bacheliers 83) ; ce taux atteint 73 % si l'on inclue les réussites en quatre ans.

Par ailleurs, seule une petite partie des échecs en STS se traduit par une réorientation vers un autre établissement de l'enseignement supérieur et par une certification de niveau III (voir page 75).

En conséquence, les abandons définitifs sont fréquents, ils concernent plus d'un étudiant sur cinq et même près d'un tiers des inscrits quand on limite l'observation aux spécialités tertiaires des établissements privés.

Au total, seuls 76 % des bacheliers 88 entrés en STS à la rentrée suivante sont, à la date de l'enquête, détenteurs d'(au moins) un diplôme de niveau III.

On observe cependant de fortes disparités entre les différentes formations et ce sont les spécialités tertiaires, notamment celles dispensées dans les

établissements privés, qui enregistrent les moins bons résultats. Seulement 68 % des bacheliers qui s'y sont inscrits atteignent le niveau III, contre 77 % pour ceux issus d'un établissement public. Pour les spécialités industrielles, le statut de l'établissement n'occasionne qu'un écart de 2 points au profit du public. Par rapport aux IUT, c'est la rareté des réorientations qui explique un rendement inférieur (-9 points), en terme d'accès au niveau III ; le taux de réussite aux BTS industrielles (80 %) étant assez proche de celui des DUT (83 %).

"BTS en 2, 3 ou 4 ans" : il s'agit non seulement des étudiants qui ont obtenu ce diplôme dans la spécialité de départ mais aussi de ceux (très peu nombreux) qui l'ont obtenu après s'être réorientés dans une autre spécialité.

"Réorientation et bac + 2" : il s'agit d'étudiants qui, après avoir passé une ou deux années en STS sans obtenir de BTS, se sont réorientés vers un autre établissement de l'enseignement supérieur et sont, à la date de l'enquête, détenteurs d' (au moins) un diplôme de niveau III (DUT, DEUG...).

"Niveau IV et toujours en études" : ces étudiants n'ont, à la date de l'enquête, toujours pas obtenu de diplôme supérieur au bac, et sont toujours en études.

"Abandons" : il s'agit d'étudiants qui ont abandonné définitivement leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat.

C - Les réorientations vers d'autres établissements

Spécialité du BTS 1988/1989 ↓	Réorient. après 1 an	Réorient. après 2 ou 3 ans	Total réorient.	Réorient. en DEUG	Réorient. en IUT	Réorient. école de comm.	Autres réorient.	Effectifs
Agriculture	3%	1%	3%	0%	0%	0%	3%	53
BTP	1%	2%	3%	1%	0%	0%	2%	28
Forge Chaudronnerie	1%	1%	2%	1%	0%	0%	1%	30
Mécanique	1%	1%	2%	0%	0%	0%	1%	132
Électri., électrotech., électroméca.	2%	1%	3%	1%	1%	0%	1%	81
Électronique	1%	3%	4%	1%	1%	0%	2%	103
Chimie, Physi., Biochimie	5%	1%	6%	3%	0%	0%	2%	109
Autres Spécialités industrielles	1%	1%	2%	0%	1%	0%	2%	8
s/total spécialités indust.	2%	1%	3%	1%	0%	0%	2%	544
Secrétariat, dactylo, sténo	2%	3%	6%	4%	0%	0%	2%	529
Techniques financières et compt.	3%	4%	7%	2%	0%	0%	5%	791
Informatique	2%	6%	8%	2%	3%	0%	4%	176
Commerce et distribution	3%	6%	9%	4%	0%	2%	2%	965
Tourisme, publicité, communicat.	4%	10%	14%	7%	1%	1%	5%	339
Autres Spécialités tertiaires	7%	7%	13%	5%	1%	0%	7%	319
s/total spécialités tertiaires	3%	5%	8%	4%	0%	1%	4%	3 119
Indéterminé	4%	5%	10%	3%	0%	0%	7%	62
Ensemble	3%	4%	7%	3%	0%	1%	3%	3 725
<i>Effectifs</i>	1 542	2 183	3 725	1 531	219	296	1 679	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Comme à l'enquête précédente les réorientations après une tentative en STS demeurent faibles : elles concernent 7 % des étudiants qui ont commencé une première année de STS après leur baccalauréat (8 % à l'enquête précédente).

Ces réorientations sont surtout du fait des bacheliers qui ont fait une tentative dans les BTS tertiaires puisque chez les autres, excepté en "Chimie, Physique et Biochimie", elles n'excèdent pas les 5 %. Elles concernent particulièrement les étudiants en BTS "Tourisme, publicité et communication" (où le taux de réussite au BTS est le plus faible), "Commerce et distribution" ainsi que les "autres spécialités tertiaires".

Contrairement à ce que l'on observe pour les IUT, ces réorientations interviennent majoritairement après la deuxième ou troisième inscription dans la formation.

La plupart des étudiants en BTS qui se réorientent se dirigent vers les premiers cycles universitaires. Les réorientations en IUT apparaissent globalement marginales et ne concernent que les

étudiants de certaines spécialités industrielles (Electricité, Electrotechnique, Electromécanique, Electronique) et en informatique. Les étudiants en "Commerce et distribution" et en "Tourisme, publicité et communication" sont les seuls à opter pour les écoles de commerce.

A peine la moitié de ces réorientations (46 %) se traduisent par l'acquisition rapide d'un diplôme de niveau III (42 % pour les étudiants des spécialités industrielles et 46 % pour ceux des spécialités tertiaires). En fait, 45 % d'entre elles se soldent par un abandon définitif des études sans obtention de diplôme supérieur au baccalauréat.

Enfin, restent 9 % des étudiants, réorientés après un BTS, et qui sont toujours en études à la date de l'enquête sans avoir encore obtenu de diplôme de niveau III.

D - Les abandons

Spécialité du BTS 1988/1989 ↓	Abandon direct				Abandon après réorient.	Total Abandon	Effectifs
	Abandon après 1 an	Abandon après 2 ans	Abandon après 3 ans	Total abandon direct			
Agriculture	1%	4%	1%	6%	3%	8%	125
BTP	3%	11%	2%	15%	1%	16%	151
Forge Chaudronnerie	4%	12%	6%	21%	1%	23%	312
Mécanique	4%	11%	3%	17%	1%	19%	1 071
Électri., électrotech., électroméca.	3%	11%	6%	20%	2%	21%	506
Électronique	4%	12%	4%	20%	2%	22%	557
Chimie, Physi., Biochimie	2%	4%	3%	8%	2%	11%	200
Autres Spécialités industrielles	1%	17%	5%	22%	2%	24%	84
s/total spécialités indust.	3%	10%	3%	16%	2%	18%	3 006
Secrétariat, dactylo, sténo	6%	15%	3%	24%	3%	26%	2 496
Technique financière et comp.	5%	13%	4%	22%	4%	26%	2 728
Informatique	10%	13%	6%	28%	4%	32%	675
Commerce et distribution	4%	14%	2%	21%	3%	24%	2 557
Tourisme, publicité, communicat.	6%	15%	3%	24%	8%	32%	796
Autres Spécialités tertiaires	8%	8%	1%	17%	4%	21%	501
s/total spécialités tertiaires	5%	14%	3%	22%	4%	26%	9 753
Indéterminé	5%	11%	9%	25%	5%	30%	190
Ensemble	5%	12%	3%	20%	3%	23%	12 949
<i>Effectifs</i>	2 609	6 826	1 821	11 256	1 693	12 949	

Source : Céreq-Observatoire EVA

Le taux d'abandon avant l'obtention du BTS est le plus fort de tout l'enseignement supérieur : 23 % des bacheliers 88, entrés en STS à la rentrée 1988/89, ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat. Contrairement à ce que l'on enregistre dans les autres formations supérieures, le taux d'abandons sans diplôme en STS n'a guère diminué entre les deux enquêtes (- 4 %).

On observe de fortes disparités entre les spécialités d'origine et le type d'établissement puisque ce taux varie de 18 % pour les spécialités industrielles à 26 % pour spécialités tertiaires ; les étudiants des spécialités tertiaires, inscrits dans des établissements privés, étant particulièrement concernés par ce phénomène (31 %).

Quelles que soient les spécialités et les établissements, la majorité des abandons sont des "abandons directs", sans tentative dans une autre formation de l'enseignement supérieur.

Ils interviennent principalement après la deuxième année d'études.

"Abandon direct" : il s'agit d'étudiants qui ont abandonné définitivement leurs études en STS sans avoir obtenu de BTS et sans avoir entamé de nouvelles études dans un autre établissement de l'enseignement supérieur.

"Abandon après réorientation" : il s'agit d'étudiants qui, après avoir quitté la STS sans obtenir de BTS, se sont réorientés dans un autre établissement de l'enseignement supérieur et ont abandonné leurs études sans avoir obtenu de diplôme supérieur au baccalauréat.

E - Après l'obtention du BTS

Spécialité du BTS obtenu ↓	Sortis	En études								Total	Effectifs
		Année Post-STS	1er cycle universit.	Licence	MST MIAGE	s/total univer.	école d'ing.	école de com.	Autres études		
Agriculture	43%	24%	5%	2%	1%	8%	4%	5%	15%	100%	1 381
BTP	69%	12%	0%	1%	1%	2%	2%	2%	14%	100%	753
Forge Chaudronnerie	81%	12%	1%	1%	1%	2%	1%	0%	4%	100%	1 062
Mécanique	66%	15%	2%	3%	1%	6%	3%	1%	8%	100%	4 555
Électricité, électrotech., ...	67%	13%	5%	3%	1%	9%	3%	0%	8%	100%	1 812
Électronique	63%	12%	4%	5%	1%	10%	6%	0%	9%	100%	1 914
Chimie, Physi., Biochimie	58%	12%	6%	14%	1%	21%	3%	1%	5%	100%	1 591
Autres spécialités indust.	45%	24%	0%	1%	0%	1%	10%	2%	18%	100%	267
s/total spé. indust.	63%	15%	3%	4%	1%	8%	4%	1%	9%	100%	13 335
Secrétariat, dactylo, sténo	75%	2%	11%	3%	0%	14%	0%	1%	8%	100%	6 680
Techniques financ. & compt.	50%	3%	5%	1%	4%	9%	1%	3%	34%	100%	7 406
Informatique	60%	10%	4%	10%	4%	18%	3%	3%	6%	100%	1 340
Commerce et distribution	47%	12%	8%	3%	2%	12%	1%	11%	16%	100%	7 665
Tourisme, publicité, ...	63%	2%	17%	3%	1%	21%	0%	4%	9%	100%	1 556
Autres Spécialités tertiaires	50%	23%	4%	2%	0%	7%	0%	2%	18%	100%	1 672
s/total spé. tertiaires	57%	7%	8%	3%	2%	12%	1%	5%	18%	100%	26 319
Indéterminé	54%	14%	0%	8%	0%	8%	9%	1%	15%	100%	477
Ensemble	59%	10%	6%	3%	2%	11%	2%	4%	15%	100%	40 131
<i>Effectifs</i>	<i>23 656</i>	<i>3 918</i>	<i>2 446</i>	<i>1 286</i>	<i>604</i>	<i>4 336</i>	<i>666</i>	<i>1 469</i>	<i>6 086</i>	<i>40 131</i>	

Source : Céreq-Observatoire EVA

A l'instar de ce que l'on observe après l'obtention du DUT, le taux de poursuite d'études après un BTS a connu une nette progression depuis la dernière enquête. Celui-ci est passé de 29 % pour la cohorte des bacheliers 1983 à 41 % pour celle des bacheliers 1988.

Ce taux de poursuite d'études après un BTS concerne les bacheliers entrés immédiatement en STS et ayant obtenu leur BTS en deux ou trois années après le baccalauréat. Ce taux est donc supérieur à celui calculé à partir de l'ensemble des diplômés de STS.

Les diplômés des STS industrielles sont plus nombreux que leurs homologues des spécialités tertiaires à entrer directement dans la vie active (+ 6 %). Ces "sorties directes" sont particulièrement fréquentes à l'issue de spécialités telles que "Forge, chaudronnerie (81 %)", "B.T.P." (69 %), "Electricité, électrotechnique, électromécanique" (67 %), "Mécanique (66 %), et pour le tertiaire, après un BTS "Secrétariat, dactylo, sténo" (75 %).

écoles de commerce et d'autres études comme le certificat préparatoire aux études comptables et financières (particulièrement les BTS "Techniques financières et comptables").

A l'université, les BTS "Electronique", "Chimie, physique, biochimie" et "Informatique" obtiennent souvent leur admission directe en licence. Les BTS "Secrétariat..." et "Tourisme et publicité" en revanche entrent plutôt en 1er cycle universitaire.

La nature des études engagées diffère également selon les spécialités. Les diplômés des STS industriels poursuivent plus souvent que les autres en année complémentaire ("année post-BTS") mais moins souvent à l'université, quelques uns intègrent une école d'ingénieur.

L'intégration dans une école de commerce s'observe essentiellement après le BTS "Commerce et distribution".

Les diplômés des spécialités tertiaires privilégient quant à eux plutôt l'université mais aussi les

2.4 - Synthèse

	Obtention directe diplôme bac + 2		Réorientation et diplôme bac + 2	Total bac + 2	Toujours au niveau IV		Abandons directs ou après réorientation
	même spécialité	autre spécialité			Toujours en études au 15/10/92	Réorientation et en études au 15/10/92	
Université Médecine Pharmacie	47%	20%	11%	78%	6%	12%	5%
Université Sciences dures	68%	5%	12%	85%	2%	4%	9%
Université Droit & Sciences éco	58%	5%	9%	72%	2%	3%	23%
Université Lettres Sciences hum.	64%	4%	10%	78%	2%	2%	18%
Université Autres	69%	6%	12%	87%	0%	2%	10%
C.P.G.E. 1 an	67% (1)		30%	97%	0%	0%	2%
C.P.G.E. 2 ans	50% (1)		45%	95%	1%	1%	3%
I.U.T. Industriels	83%		7%	90%	0%	1%	8%
I.U.T. Tertiaires	83%		6%	89%	0%	1%	10%
S.T.S Industrielles	Public	81%	1%	82%	0%	0%	18%
	Privé	79%	1%	80%	0%	0%	20%
S.T.S Tertiaires	Public	74%	4%	78%	0%	1%	22%
	Privé	64%	4%	68%	0%	1%	31%
Ensemble	68%		13%	81%	1%	3%	15%

Total ligne = 100 %

Source : Céreq-Observatoire EVA

(1) : pour les C.P.G.E, il s'agit de la proportion qui intègre une grande école de commerce ou d'ingénieur

Jusqu'à présent, l'augmentation sensible des effectifs dans l'enseignement supérieur n'a pas engendré de diminution des rendements en terme d'obtention de certification de niveau III. Au contraire, les étudiants réussissent mieux leurs études et y consacrent une part toujours plus grande de leur vie. Quatre années après leur entrée dans une des principales filières de l'enseignement supérieur, 81 % des bacheliers 1988 ont déjà au moins un diplôme de niveau III et seulement 15 % ont quitté définitivement le système éducatif sans bagage supérieur au baccalauréat.

Si les meilleurs rendements sont réalisés par ceux qui choisissent initialement une classe préparatoire aux grandes écoles, ces excellents résultats ne sont rendus possibles que par l'existence de passerelles organisées entre les différentes filières de l'enseignement supérieur.

Les passerelles entre les différents établissements remplissent en fait principalement deux fonctions. Premièrement, elles permettent des réorientations en cours d'études, notamment suite à un échec en premier cycle universitaire ou en classes préparatoire aux grandes écoles. Ce sont

les STS, les IUT ainsi que les écoles de formation sociale et paramédicale qui assurent ce premier rôle pour les étudiants en provenance de l'université. Deuxièmement, l'université et certaines écoles de commerce et d'ingénieur permettent aux titulaires de DUT et de BTS de poursuivre leur cursus en vue de l'obtention de certification de niveau II & I.

Au total, le rendement en terme d'obtention d'une certification de niveau III pour les nouveaux bacheliers inscrits initialement en premier cycle universitaire n'est pas très éloigné de celui enregistré à l'issue des autres orientations post-bac. Pourtant, le parcours à l'université est souvent difficile et long (seulement 37 % des entrants obtiennent leur DEUG en deux ans) et se traduit pour un quart des inscrits par une réorientation (à l'intérieur même de l'université ou dans un autre établissement de l'enseignement supérieur). Cependant au bout du compte, près de 80 % d'entre eux réussiront à décrocher un diplôme de niveau III et seulement 16 % abandonneront réellement l'enseignement supérieur sans diplôme autre que leur baccalauréat.

L'augmentation des effectifs dans l'enseignement supérieur n'engendre pas une baisse du taux de réussite au niveau bac+2 (BTS, DUT, DEUG). Au contraire, les étudiants réussissent plutôt mieux leurs études. Quatre années après leur entrée dans l'une des principales filières de l'enseignement supérieur, 81% des bacheliers sortis en 1988 possèdent déjà un diplôme de ce niveau et seuls 15% ont quitté définitivement le système éducatif sans diplôme supérieur au baccalauréat.

L'observation conduite auprès des premiers cycles universitaires traduit un phénomène similaire à l'ensemble des différentes orientations post-bac : 80% des étudiants obtiennent un diplôme de niveau III (bac+2) et 16% abandonnent l'enseignement supérieur sans autre diplôme que le bac. Cependant le parcours à l'université est souvent difficile et long : une minorité d'étudiants obtient le DEUG en deux ans (37%). Un quart des inscrits connaît une réorientation à l'intérieur de l'université ou dans un autre établissement de l'enseignement supérieur.

ISBN : 2-11-089354-0
ISSN : EN COURS

CENTRE D'ÉTUDES
ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS

10, Place de la Joliette
BP 176 13474 Marseille Cedex 02
Tél : (16) 91 13 28 28 / Fax : (16) 91 13 28 80